



À?tre comme vous

par

OscarG

1. Je suis le premier pas vrai ?
2. De flammes et d'incidents.
3. Recto Verso
4. Le plus Serdaigle de tous les Serdaigles



- Moi c'est Mégan Adam !

Première personne sur la liste des premières années à avoir été appelée. Albus n'eut pas besoin de la dévisager pour savoir de mémoire qu'elle était un peu plus grande que lui (toutes les filles semblaient plus grandes que lui, James le lui avait assez fait remarquer pour qu'il en ait douloureusement conscience), cheveux châtains qui lui faisaient penser à ceux de Tante Hermione.

- Tu es le deuxième fils d'Harry Potter c'est ça ?

Son coeur battit un peu plus vite dans sa poitrine. Pendant le voyage en train, James avait tenu à avoir une discussion sérieuse avec lui. Ça n'arrivait que très rarement. Pour tout dire Albus était presque sûr que c'était la toute première fois de leur histoire de frères que James avait tenu à avoir une *discussion sérieuse avec lui* (C'étaient même ses propres mots !). Il lui avait dit qui était Harry Potter pour tous les autres sorciers d'Angleterre...Il dut admettre qu'il n'avait pas été plus surpris que ça, il avait toujours su que son père était un homme extraordinaire. Qu'il soit entré dans l'histoire n'était qu'une formalité.

- Oui

Il espéra qu'elle avait réussi à l'entendre, son murmure avait à peine réussi à atteindre ses propres oreilles.

- Ohla tu à l'air d'être un timide toi !

Il fut horrifié de constater qu'elle rigolait. Est-ce qu'elle se moquait de lui ? Et si la réponse était oui, que devrait-il faire ?

- On va être dans la même année, alors tu sais quoi, je vais rester assise à coté de toi, et si tu veux me dire quoique ce soit, n'hésites pas d'accord ?

Elle tapota même son épaule. Albus se dit qu'il l'aimait bien. Il se dit qu'il devrait certainement trouver le courage de la regarder dans les yeux, mais il avait déjà utilisé tout ce qu'il avait quand il avait du avancer sous les yeux avides de quelques centaines d'élèves vers le tabouret et le choixpeau magique.

Il commença enfin à se détendre quand il se rendit compte que plus personne ne faisait attention à lui. Il fut également soulagé de constater que les conversations de tournaient pas autours de lui, comme James le lui avait prédit, mais plutôt autours d'un certain Malfoy qui avait été envoyé à Gryffondor.

' Encore un qui est bien plus valeureux que moi '

Il refoula douloureusement l'envie lancinante qui venait de l'assaillir.

Papa, maman,

Je suis bien arrivé à Poudlard, d'où je vous écris cette lettre. Vous aviez raison, le château est magnifique, même s'il me semble beaucoup trop immense. J'ai peur de m'y perdre. Nos enseignements démarrent progressivement et semblent très intéressants.

J'ai finalement été envoyé à Serdaigle, peut-être que le hibou de James est arrivé avant le mien et que vous êtes déjà au courant. Est-ce que vous savez qui a été envoyé à Serdaigle avant moi ? Je ne me rappelle pas de quelqu'un dans la famille qui y soit allé. Mais peut-être que j'ai simplement oublié. J'espère que ça ne vous étonne pas trop, et que vous êtes quand même contents



Les gens ont l'air gentil, je crois que je me suis fait une amie de ma maison : Elle s'appelle Megan mais demande tout le temps à ce que je l'appelle Meg. Elle me fait un peu penser à Tante Hermione. D'ailleurs Rose à été envoyée à Gryffondor, elle aussi. Comme Tante Hermione et Oncle Ronald.

Le couvre feu est bientôt, je dois donc arrêter cette lettre.

Bonne soirée à vous deux, embrassez Lily pour moi

Affection,

Albus

- Affection... Où est-ce qu'il a trouvé ça ? demanda Ginevra Potter, née Weasley en reposant tendrement la lettre de son fils
- Je crois qu'il s'amuse à lire les lettres que nous envoie Hermione, répondit Harry Potter avec un sourire amusé aux lèvres
- Et il croit que l'on pourrait s'étonner de le voir à Serdaigle...

Ils restèrent quelques instants silencieux

- Tu crois qu'il a l'air bien ? demanda-t-elle enfin
- Albus ? D'être à Serdaigle ? Je ne sais pas trop, il est tellement formel dans une lettre pour un enfant de 11 ans...

Elle approuva d'un hochement de tête.

- Je crois que j'aurai aimé qu'il soit envoyé à Gryffondor...

Elle aurait eu honte de cet aveu si elle l'avait formulé devant n'importe qui d'autre. Mais Harry était Harry. Son mari, l'homme de sa vie, le père de ses enfants et en cela l'homme à qui elle pouvait tout, absolument tout, dire sans honte. La réciprocité était vraie.

- Je sais. Son marque page a oscillé tout l'été sur la section Gryffondor de l'histoire de Poudlard.
- Il la relisait en boucle.

Son coeur de mère se serra dans sa poitrine. James avait été terrifié à l'idée de la répartition (Ron avait une influence incroyable sur lui, et il aurait été dévasté d'être envoyé à Serpentard), mais ce n'était rien comparé à l'avidité qui brillait dans les yeux du plus jeune frère quand il voyait le blason rouge qui ornait les robes de sorciers de son aîné.

- Faisons confiance au Choixpeau, il sait ce qu'il fait. Albus était fait pour être envoyé à Serdaigle. Ça ne m'étonnerait pas qu'il batte les records de Percy et d'Hermione à ses B.U.S.Es.
- Oui...mais...

Elle s'interrompit parce qu'elle n'avait pas vraiment envie de finir sa phrase à voix haute. Harry comprendrait certainement de toutes manières. Il était aussi inquiet qu'elle après tout. Aussi inquiet que n'importe quel parent l'est au sujet de son enfant.

' Il avait besoin d'être envoyé à Gryffondor '

Il fallut un certain temps à Albus pour s'habituer à sa nouvelle vie.



S'habituer à son environnement physique n'avait pas vraiment été un problème, il savait qu'il avait une bonne mémoire (parce qu'il s'entraînait à la faire fonctionner, et pas parce qu'il était une sorte de surdoué excentrique et bizarre comme s'obstinait à le proclamer James) et il connut vite les moindres recoins du château.

Il avait été surpris de trouver ses cours très intéressants, quoiqu'un peu faciles. Il avait lu toutes les lettres de James l'année précédente et il s'était attendu à des heures monotones et des examens compliqués. Il aurait dû se douter que James avait encore une fois exagéré ce qu'il se passait réellement.

S'habituer à ses camarades avait été plus compliqué. Son manque de courage naturel ne l'aidait pas vraiment à aller vers les autres, et sa popularité héritée de son père n'arrangeait en rien les choses. Heureusement que Megan -Meg, il fallait qu'il s'habitue même dans ses pensées sinon il n'arriverait jamais à l'appeler comme ça en vrai- était toujours avec lui. Elle était presque son opposée et n'hésitait pas à lui présenter toutes les personnes qu'elle rencontrait. Si bien qu'Albus finit par connaître toutes les personnes de sa maison.

' Albus Potter ? Le fils d'Harry Potter ? '

Il ne pouvait cependant pas s'empêcher d'observer James, de loin. James et tous ses amis, tous ces gens qui gravitaient autour de lui, cherchant à capter son attention. Il avait été occupé ces derniers temps à en apprendre le plus possible sur les nouvelles premières années de Gryffondor. Il s'était donné pour rôle de tenter de les intégrer le mieux possible, de partager les secrets du château, de les mettre au courant des rumeurs qui circulaient et tout le reste. Autant le dire, tout le monde l'adorait.

' Albus Potter ? T'es le frère de James ? '

Salut la compagnie !

J'vous manque pas vrai ? Je ne sais pas même pourquoi je pose la question. Bien sur que je vous manque.

Bon je viens au rapport. Ici tout va pour le mieux, j'ai été très occupé avec les premières années, il a fallu tout leur apprendre ! Ne vous inquiétez pas, que du pratique, je jure solennellement que mes intentions étaient pas forcément mauvaises.

D'ailleurs, ça me fait penser que j'ai écrit une lettre à oncle Ron. Il m'avait assuré qu'il ne fallait absolument pas s'approcher du petit Malfoy, que sa famille était de la pire espèce et taratatata. Mais bon, le petit a été envoyé chez nous ! Et il a même fait mieux que ça, il a passé mon test d'aptitude du Gryffondor (Souvenez-vous j'ai déjà juré que mes intentions étaient pas forcément mauvaises. Pas la peine de penser à mal tout de suite). Je crois que c'est devenu mon première année préféré. Il a des idées fantastiques pour notre concours de blague contre les Serpentards ! (Oh si on peut plus rigoler). Donc si vous pouviez faire entrer ça dans le crâne d'oncle Ron : Scorpius Malfoy est un type bien. Il aura pas trop le choix je pense, il s'entend à merveille avec Rose !

Bon sinon je vous écrivais aussi pour vous parler d'Albus. Voilà j'me demandais, est-ce qu'il vous a parlé d'une dispute qu'on aurait pu avoir ? Et avant que vous ne vous emballiez je vous jure que je n'y suis pour rien, mais j'ai l'impression qu'il m'évite. J'en ai parlé aux autres (=Autres Weasley) et ils m'ont juste répondu qu'ils avaient l'impression de ne pas l'avoir croisé depuis le début de l'année, mais que ce n'était pas anormal. Soyons clairs : on est hyper nombreux, c'est louche qu'aucun de nous n'ait pu discuter un peu avec lui, non ? Je ne sais même pas s'il est content ou non d'être à Serdaigle ? (Entre nous avec le cerveau qu'il a, c'était plus qu'évident m'enfin, on ne sait jamais). Je sais juste de Scorpius qu'il a une amie qui s'appelle Megan (qui est selon ses dires fort sympathique) et qu'il n'a pour le moment jamais été battu en transfi' ou en ECT (Enchantement, je vous le redis une dernière fois).

Bon, je vous laisse, il faut absolument que j'aille m'entraîner pour les qualifs de la semaine prochaine. C'est déjà la semaine prochaine !! Je ne serai jamais prêt ! Pensez à moi surtout hein ?

Dites à Lily que je lui fais un gros câlin et que je lui réserve déjà une place ou elle voudra dans le château pour l'année



prochaine !

A bientôt vous deux !

James

Ginevra reposa la lettre de son aîné un demi-sourire aux lèvres. James était vraiment un garçon fabuleux. Elle pensait souvent que si Harry avait été élevé avec ses parents dans une famille aimante, il aurait certainement été plus comme James qu'il ne l'était à l'heure actuelle. Ouvert, généreux, gentil et un brin égocentrique. Il était à l'image qu'elle se faisait de James Potter Senior.

Son sourire se fana quand elle pensa à son deuxième fils.

- Tu crois qu'Albus évite vraiment James ?

Harry soutint son regard et la réponse qu'il ne formula pas l'attrista. Ils continuèrent de préparer le repas en silence, dans des pensées qui se rejoignaient certainement.

- Il finira par se trouver ne t'en fais pas. Regarde, le fils de Malfoy est à Gryffondor et il semble très bien s'en sortir. Tu ne vas pas me dire que tu penses que le Manoir Malfoy est un endroit où un Gryffondor se sentirait le plus à l'aise.

Il parlait peut-être autant pour se rassurer lui-même, mais ça ne l'empêcha pas de conclure sur un ton ferme

- Laisse faire le temps. Il est encore très jeune, on passe tous par des phases plus ou moins agréables...

' Un jour, il se rendra compte qu'on l'aime comme il est '

- Salut, moi c'est Scorpius, j'peux m'asseoir là ?

Albus continua de sortir lentement ses affaires de son sac, sans s'interrompre. Il osa un hochement de tête quand il fut sur que rien ne lui échapperait des mains.

Comment est-ce que *Scorpius Malfoy* pouvait croire qu'Albus ne savait pas comment il s'appelait ?

L'école entière le connaissait. Il avait même l'impression que l'école entière l'adorait. En tout cas, James n'hésitait pas à passer un bras autour de ses épaules en lui ébouriffant les cheveux quand il le croisait (Albus n'avait pas réussi à retenir un minuscule sourire quand il l'avait vu faire de loin la première fois mais sa gorge s'était ensuite tellement nouée qu'il avait dû détourner les yeux) et Rose et lui semblaient ne jamais être vus l'un sans l'autre.

Bien entendu, il avait remarqué que tout le reste de la famille avait suivi ce premier élan et il était désormais plus que largement accepté dans une maison que son nom de famille ne suggérait pas forcément. Il avait donc déjà le soutien de la majorité des Weasley, qui étaient eux-mêmes -Albus n'avait pas vraiment été surpris de le remarquer- relativement populaires (Oh que ce terme lui donnait l'impression d'être un adolescent immature !). Que diable voulait-il faire avec lui ? (Ca c'était une expression distinguée par contre)

- T'es Albus Potter pas vrai ? demanda naturellement le blond en sortant négligemment ses affaires.

- Hum...

- J'commence à bien connaître ton frère, il est absolument génial !

Et cet imbécile de lui lancer un sourire éclatant. Si Albus avait douté de ses intentions envers son frère, et plus



généralement envers le reste de toute sa famille, il aurait vu sa sincérité rien que dans ce sourire.

- Certainement, parvint-il à prononcer

Il avait déjà remarqué la facilité presque agaçante qu'avait Scorpius à aborder les gens qu'il ne connaissait pas, et à se faire de suite apprécier. Il ne fut pas surpris de l'entendre commencer sur un ton encore plus enthousiaste

- Vraiment, tu as beaucoup de chance ! Moi j'suis enfant unique, mon père dit souvent en plaisantant qu'il était bien trop effrayé à l'idée d'élever un héritier encore plus mauvais que le précédent, alors il s'est contenté d'un seul !

Il l'entendit rire doucement, et il ne fut pas sûr que Scorpius avait entendu le gloussement discret de Valéria une Serdaigle de sa promotion assise juste derrière eux. Il se concentra sur elle de toutes ses forces, pour tenter de ne pas entendre ce que le *Gryffondor* avait à dire. Une vague de jalousie aigue le traversa et il agrippa de toutes ses forces son bureau en bois.

- Si j'avais eu un frère, j'aurais aimé qu'il soit comme James ! Mais bon, ça aurait certainement été impossible, je crois que je suis le premier *Gryffondor* depuis que le nom de Malfoy est apparu dans l'histoire alors en avoir deux... Enfin, je suis allé voir les sélections pour l'équipe de Quidditch de cette année, il était vraiment bon ! Ce serait un scandale qu'ils ne le prennent pas...

Il s'interrompit dans son discours passionné et dévisagea Albus avec une expression concentrée sur le visage

- D'ailleurs... Je ne t'ai pas vu, tu n'es pas allé voir ?

- Je.... J'aime pas trop le Quidditch...

Les mots lui rougirent les oreilles, une sale habitude qu'il avait hérité du côté Weasley, et il sut avec désespoir que le mot ' Looser ' venait de s'inscrire dans la tête de Scorpius. Les yeux de celui-ci s'écarquillèrent comme s'il n'avait jamais pensé qu'une personne puisse un jour lui dire ça et il en resta pantois quelques minutes.

- Vraiment ? Mais... Mais ton père était le plus jeune attrapeur depuis plus *d'un siècle* quand il était à l'école ! Il a remporté la coupe ! *Plusieurs fois* ! Et James a l'air vraiment très très doué...

Albus refusa de succomber à l'aigreur qui venait de l'envahir. Il releva vivement les yeux pour les plonger dans ceux, gris orage, de son interlocuteur et lui répondit avec une froideur caractéristique de ses moments de rancœur

- Parce que quoi, la magie noire, la soumission aux mauvais sorciers et le vice coulent dans tes veines peut-être ?

Il ne loupa pas le regard ébahi et blessé que Scorpius lui lança. Il eut l'air d'avoir le souffle coupé pendant quelques secondes et il pâlit encore plus qu'il ne l'était en temps normal.

- Pas la peine de dire des trucs pareils, c'est bon j'ai compris...

La culpabilité remplaça l'acidité avec une rapidité foudroyante et Albus passa le reste du temps avant que leur professeur n'entre enfin dans la salle, en bafouillant une excuse sur son retard, à dévisager son voisin d'un air penaud. Scorpius ne le regarda pas un seul instant.

Il passa le reste du cours à ruminer son attitude dans sa tête, à remâcher une phrase qui ressemblait à ' encore une chance de gâchée ' et à chercher comment il pourrait s'excuser. Il ouvrit la bouche plusieurs fois, mais aucun son n'en sortit jamais. Il regarda Scorpius, de nouveau avec un sourire aux lèvres rejoindre ses amis à la fin du cours, comme s'il lui n'avait jamais existé. Il dut prendre une profonde inspiration pour que tout ce qu'il avait ressenti depuis le début de l'année n'explose pas devant tout le monde. Puis la dernière trace de cheveux d'un blond caractéristiques disparu de son champ de vision et il ramassa ses affaires en lançant des regards méprisants à son sac.



' T'inquiète pas Malfoy, si James avait pu choisir son frère, lui aussi t'aurait pris toi '

Il décida de faire un détour par les toilettes pour trouver de quoi se moucher avant le cours suivant.

Chers parents,

Comment allez-vous ? Le manoir se porte-il bien ? Aucune catastrophe en vue ? Les portraits ont-ils arrêté de vous en vouloir pour mon admission à Gryffondor ? Si oui, vous pouvez leur glisser entre deux portes que j'en suis de plus en plus fier et que je suis un membre actif des disputes avec les Serpentards, ça devrait les relancer un peu...

Je plaisante, bien entendu.

Ici tout va toujours pour le mieux, je suis désolé de ne pas avoir répondu à vos dernières lettres pour vous le dire, mais j'étais très occupé. J'ai du réfléchir à quels cadeaux je pouvais offrir pour Noël et à qui. On n'a bien entendu pas le droit d'aller à Pré-au-Lard (ce que je trouve grotesque) donc il va falloir que je fasse tous mes achats pendant les vacances. Comment sommes-nous supposés faire des achats de Noël pour nos parents quand on a constamment besoin d'être supervisé par des adultes à nos âges ?

James a réussi à s'introduire en ville pendant un week-end, j'en étais vert de jalousie ! Je crois que Rose sait comment il a réussi ça, mais elle ne veut rien me dire. Parfois, je hais leur entente familiale. Si cet idiot ne m'a pas acheté de cadeau, je crois que je vais vraiment lui en vouloir. Mais bon, j'ai réussi à monter une entente avec Grégory et Alexander : on n'oubliera pas ce que c'est que d'être un premier année quand on sera en troisième. On a imaginé tout un système de commandes, où on achèterait tout à Pré-Au-Lard et on revendrait au château moyennant quelques profits. Vous voyez que j'ai des racines Serpentard quand je veux !!

Je sais que vous attendez que je vous parle de mes cours : RAS (Rien A Signaler). Vraiment, c'est un sujet monotone. Si encore j'avais des mauvaises notes, je suppose qu'il y aurait un challenge pour essayer de vous les cacher, et si j'en avais de meilleurs je pourrais m'en venter sur plusieurs centimètres de parchemin, mais là, étudiant moyen que je suis, je n'ai rien à en dire. Je peux trouver de l'aide assez facilement si j'en ai envie : Rose n'est vraiment pas mauvaise, même si elle est derrière les têtes de série (C'est elle qui m'a appris cette expression, j'ai pensé qu'elle vous plairait !) des Serdaigle...

Je pense avoir fait le tour de la question. Ah si une dernière chose, je crois que j'ai trouvé le cadeau que je veux pour Noël ! Une petite soeur. Je vous jure, j'aimerai vraiment. Et non, je n'ai plus 8ans même si j'écris encore ce genre de choses.

Quoi qu'il en soit, bonne soirée à vous deux,
Je vous embrasse fort, vous me manquez,

Scorpius Hyperion Malfoy.

Draco Malfoy reposa la lettre sur la petite table en acajou de son salon. Il arborait la même expression complexe qu'à chaque fois qu'il recevait une lettre de son fils depuis qu'il l'avait laissé sur le quai du Poudlard Express quelques mois plus tôt. Un mélange hétérogène de tendresse, d'inquiétude, de désapprobation, de fierté et peut-être surtout d'ébahissement.

- Je le trouve un peu plus épanoui à chaque lettre ! constata Astoria Malfoy en finissant à son tour de lire la missive de leur enfant.
- Je suis d'accord.

Il ne dit mot pendant un certain temps, mais la patience d'Astoria fut récompensée après un bref soupir.



- Je n'arrive toujours pas à croire qu'il se sente tellement bien entouré de Potters, de nés-moldus et surtout, surtout de Weasleys.

Sa femme lui envoya un regard sévère et il se sentit obligé d'ajouter rapidement

- Ce n'est pas que je les crois encore inférieurs à nous, ou une quelconque distinction du genre ! Mais tu ne peux pas nier que l'éducation qu'il a du recevoir a certainement été on ne peut plus éloignée de la leur ! D'un point de vue...scientifique, c'est étonnant ! il ajouta parce qu'il ne pouvait pas s'en empêcher, Et j'ai dit *né-modlus* et pas s...

- Et l'éducation que l'on donne à un enfant est censée le modeler à notre image ? coupa Astoria

- Non ! Enfin oui ! Mais pas dans le sens où tu l'entends !

Elle le dévisagea avec une telle expression de dédain qu'il aurait pu en croiser les bras comme un enfant.

- Draco. Le fait que vous ayez tous été à Serpentard depuis des générations n'est pas, comment disais-tu ? *scientifiquement* logique.

Elle lui laissa quelques secondes. Elle le connaissait probablement par coeur et savait qu'il ne donnait le meilleur côté de lui-même que lorsqu'il ne se sentait pas agressé ou brusqué. Fort heureusement, il avait fini par redevenir moins suspicieux depuis la fin de la guerre, et avait gagné suffisamment de réelle confiance en lui pour en être agréable.

- Je ne vois pas en quoi le fait que nous ayons montré à notre fils que nous l'aimions, suffisamment pour lui permettre de faire ses propres choix, est une mauvaise chose.

Elle ajouta précipitamment avant même qu'il n'ait le temps de lever un regard furieux vers elle

- Je ne nie pas le fait que beaucoup de tes ancêtres, toi y compris d'ailleurs, n'aillent eu votre place à Serpentard, et je dis encore moins que c'était pour des mauvaises raisons. Je connais ton ambition, ta capacité à saisir les bonnes opportunités et surtout à les créer. Mais Draco... Toute une famille depuis des générations... Comment peux-tu affirmer que tous étaient les mêmes personnes, et que certains n'auraient pas été peut-être plus épanouis dans une autre maison, ou en fréquentant d'autres types personnes ?

Sa fierté l'empêcha bien entendu de répondre, mais l'immense tendresse mêlée de respect qu'il éprouvait pour sa femme le poussa à murmurer :

- Je veux qu'il soit heureux. Vraiment. Comme moi je ne l'ai peut-être pas été à son âge. J'ai simplement peur...qu'il finisse par leur ressembler trop. Il les aime peut-être, mais moi non, et ils m'apprécient tout autant.

Astoria entendit le ' J'ai peur de le perdre ' glissé entre ses mots, et posa sa main sur la sienne. Il la glissa entre ses paumes.

' Je peux probablement tout accepter pour mon fils. Mais par pitié, par pitié Scorpius, pas une Weasley-Malfoy '

Hum... A suivre ?

(J'ai toujours vaguement l'impression qu'il FAUT écrire quelque chose à la fin des chapitres, pour que si lecteur il y a, il n'arrive pas trop brusquement sur l'onglet commentaires/reviews. C'est en tout cas un effet désagréable que je ressens en lisant... Donc, maintenant que je me suis rassurée quand à votre sortie de page, je peux vous laisser en paix)

(Juste au cas où le message précédent n'ait pas fonctionné. On pourra pas dire que je ne m'occupe pas de vous u_u)



De flammes et d'incidents.

Rebonjour à tou(te)s ! (J'espère que vous avez imaginé une musique tonitruante et une entrée théatrale).

Ce qui est bien avec un deuxième chapitre c'est ça : Avant de lire ce chapitre veuillez vous reporter aux indications reçues au-dessus du chapitre précédent. Merci de votre compréhension.

Comme promis, cette fiction avance : Il se pourrait que vous soyez étonné(e)s du changement de ton dans ce chapitre, un poil plus chaleureux (bon ok d'accord une toison entière de poils plus chaleureux), mais mettez vous bien en tête qu'on parle d'adolescent ici. Un Ado, typiquement, ça ne sait pas trop ni ce qu'il veut, ni ce qu'il ressent, mais bon sang ce qu'il ressent c'est pas de la compote pour bébé !

Et oui je trouve ça très marrant d'écrire le début d'une phrase en gras pour faire comme si c'était un titre. Bref. Soyez prévenues, j'ai écrit ce chapitre un peu dans cet état là. Mais j'ai su me contrôler je l'espère et avec de la chance, ce qui en est ressorti n'est pas totalement débile.

On arrête là le massacre, RDV plus bas =D

Ils étaient installés à l'arrière de la maison, sur la terrasse, profitant du temps estival. Tous les membres de la famille Potter, même Albus, qui avait pour une fois cédé aux appels de ses parents. Quand l'incident commença, James était occupé à cirer son balai sous les conseils expérimentés de son paternel, Lily demandait à sa mère si elle n'avait pas besoin d'une nouvelle coupe de cheveux et Albus était plongé dans une livre poussiéreux mais passionnant qu'il avait récupéré lors de sa dernière visite au 12 Square Grimmaud.

Tout alla très vite. Un homme surgit de derrière un buisson, déclenchant brusquement l'alarme anti-intrusion de la maisonnée. Il pointa sur eux ce qu'Albus reconnut être un appareil photo. Il n'était pas vraiment sûr, tétanisé sur sa chaise comme il l'était.

- Lily tu ranges cette baguette tout de suite, hurla Harry Potter. Tu n'as que 13 ans, pas le droit de faire de magie !

La jeune fille n'eut même pas le temps de prononcer la remarque furieuse qui lui brûlait visiblement les lèvres que l'intrus se mit à hurler, lâchant son appareil photo, et Albus ne savait plus s'il était fasciné ou horrifié de constater que c'était sa mère, sa *mère*, qui lui avait lancé un sortilège de Chauve-Furie foudroyant.

- Vous ! Sortez tout de suite de NOTRE propriété ! Menaça-t-elle en hurlant, la baguette encore pointée droit devant elle.

C'étaient ses yeux qui marquèrent le plus Albus. Ses yeux furieux et comme enflammés de détermination.

- TOUT DE SUITE ! Répéta-t-elle avec une puissance qu'elle n'avait jamais utilisée devant eux, même contre James après ses pires âneries.

Elle changea de cible et l'appareil photo échoué au sol prit feu à la demi-seconde où sa baguette fut pointée sur lui. Aussitôt, elle reprit l'homme en joug. Elle dut murmurer le contre-sort de son sortilège car il reprit immédiatement une apparence normale, affichant son air incrédule et terrifié. Il resta immobile un instant -Et Albus qui était littéralement scotché sur place comprenait parfaitement son ahurissement- mais quand Ginny fronça les sourcils d'impatience, il se mit à courir à toute vitesse de la ou il venait.

L'incident n'avait duré que quelques secondes et il les laissa tous immobiles et déconcertés.

Puis Harry et James Potter éclatèrent de rire, au même instant.



Albus ne voyait vraiment pas ce qu'il y avait de drôle, il avait encore le souffle court et tentait de calmer la peur qui avait glacée le moindre de ses réflexes. Bon sang, ça aurait pu être n'importe qui, un cambrioleur, un tueur renvanchard qui venait les égorgés tous les uns après les autres, un malade échappé d'un asile, un terroriste anarchiste, *n'importe qui de cinglé* !

- Vous voyez les enfants, c'est pour ça que votre mère est la femme de ma vie !

Harry Potter regardait sa femme avec tellement d'adoration à cet instant là... Albus ne sut pas pourquoi, mais il sentit son ventre se crispé. Sa mère leva les yeux au ciel, mais un petit sourire demeurait au coin de ses lèvres quand elle se rassit à sa place.

- Nan mais WOW ! Maman c'était d'enfer ! S'extasia James en s'asseyant à son tour
- A Poudlard déjà elle était la reine du maléfice Chauve-Furie. Tout le monde en avait peur !
- C'est vrai m'man ? demandait une Lilly toute aussi fascinée.
- Il faut savoir se faire respecter, et se battre pour ce que l'on aime, ma fille, lui répondit Ginnevro.

Elle avait toujours cette flamme incroyable au fond des yeux, qu'Albus trouvait fascinante. Et pour une fois, cette fascination passa au dessus de tout. Au dessus de la sensation acide d'être un étranger dans sa propre famille. Au dessus de la tristesse qu'il ressentait tous les étés, en constatant qu'ils étaient tous semblables et donc tous à des années lumières de lui.

- T'as raison p'pa ! Je sais que la fille qui est faite pour moi existe, quelque part, et qu'elle est aussi folle et effrayante que maman quand elle veut !
- James !
- Quoi ?! Je viens de me rappeler pourquoi tu es la meilleure mère du monde ! J'ai le droit d'être sous le choc ! S'enflamma-t-il en portant une main outrée contre sa poitrine

Harry et Lilly rirent de sa comédie et Ginny ne résista pas à l'envie de lui ébouriffer les cheveux.

- Il a raison Gin', nous autres, on ne pourrait pas vivre avec une fille soumise et insipide. On a besoin de sang chaud et de tête de mule !

James approuva les paroles de son père à grands coups de hochements de tête et Lilly gloussa en les regardant faire.

- Harry je t'en pris ne l'encourage pas ! Et je ne suis pas une tête de mule !

Mais la légère rougeur qui colorait ses joues venait démentir ses propos.

- Et nous autres, femmes au sang chaud, avons besoin d'hommes forts, courageux et intrépides comme vous pour que la vie soit toujours pleine de rebondissements !
- Lilly ! Tu n'as que treize ans ! s'offusqua Harry, un demi-sourire toujours présent aux lèvres

Albus ravala la boule amère qui lui enserrait la gorge. Avec difficulté. Soudainement, tout le poids qui tombait toujours sur ses épaules au moment même où il franchissait le seuil de la maison familiale lui sembla insupportable. Il se cacha derrière son livre pour ne pas qu'ils remarquent ses yeux douloureux et tenta de respirer le plus calmement possible. Pourvu que ça passe vite.

' Un homme fort, courageux et intrépide, comme vous '



Papa, Maman,

Et c'est parti pour une nouvelle année ! On est tous bien arrivés à Poudlard, mais je ne fais absolument pas confiance aux garçons pour vous le dire, alors je prends les choses en main. L'aller s'est très bien passé, mais la répartition était d'un ennui mortel ! Les premières années ont l'air inintéressants au possible.

Le retour au château est cool il m'avait un peu manqué. J'ai bien retrouvé Lucy et Arthur. D'ailleurs ils vous remercient encore pour cet été et ils m'ont dit qu'ils vous avaient vraiment trouvé cools. Je suis un peu obligée de faire passer le message du coup.

Je voulais aussi remplir mon rôle de soeur indigne et vous dire que je pense que James prépare déjà quelque chose de louche. Je l'ai vu observer les Serpentards de loin avec un sourire en coin, et il n'arrête pas de comploter avec Scorpius et Mickael. Préparez-vous donc à recevoir un hibou.

Par contre ça fait cinq jours qu'on est arrivés et j'ai déjà l'impression de ne plus voir Albus. Autant je vois James à chaque recoin de couloir (et oui, il faut dire qu'habiter au même endroit dans le château aide pas mal), autant lui... C'est sur on n'est pas dans la même maison ni dans la même année. C'est bien mieux en vacances, au moins je peux m'incruster dans sa chambre autant que je veux !

Mais j'ai un plan ! Je vais inventer une nouvelle faiblesse en Transfi' et lui demander de m'aider. C'est un plan brillant pour le forcer à me voir pas vrai ? Donc, ne me cafez pas et s'il vous demande dites lui que je suis bien une catastrophe. Vous savez à quel point il ne supporte pas les gens stupides, il se sentira obligé de 'remédier à cette faiblesse intellectuelle au plus tôt !'.

Oh et rien à voire mais Amélia a eu un chaton pendant les vacances ! Elle le trimballe de partout comme si c'était un de ses nouveaux bijoux, c'est ridicule. Pauvre bête. Il est adorable en plus... Vraiment. Et je me suis déjà renseignée sur touuuut ce qu'il fallait faire pour s'en occuper. Je pourrai en avoir un moi aussi ?

Réfléchissez-y avant de dire non.

*Bonne soirée à vous deux,
Gros bisous
Lilly*

- Tu crois qu'un jour Albus se rendra compte que Lilly l'admire autant que lui admire James ?
- Si elle s'obstine à lui montrer, c'est bien possible...

Les adultes Potter échangèrent un sourire amusé. Lilly était un véritable rayon de soleil. Capricieuse et parfois un peu hystérique mais quelle fille ne l'était pas à son âge ? Harry Potter savait qu'il avait tendance à trop lui céder. C'était beaucoup plus fort que lui.

- Ils sont tous les trois tellement différents ! Parfois je me demande ce qu'ils tiennent de nous et ce qu'ils ont de naissance, tous seuls.

Elle avait raison, bien sûr. James manquait fondamentalement d'empathie quand Lilly en avait à revendre. Albus manquait cruellement de confiance en lui et James aurait pu se contenter du dixième de ce qu'il avait. Lilly n'était jamais sûre d'être à la hauteur et céda trop facilement au stress face à un examen, Albus les expédiait tous avec un calme religieux.



Et Lilly admirait Albus qui admirait James qui protégeait Lilly comme si elle était la prunelle de ses yeux. James se sentait stupide quand il parlait avec Albus et Albus ne savait jamais comment réagir face à l'affection que lui portait Lilly.

James et Lilly étaient à Gryffondor, Albus à Serdaigle. Harry savait que c'était loin d'être assez révélateur de leur personnalité. C'était inné pour Lilly et James, qui n'auraient jamais pensé un seul instant à moins aimer leur frère parce qu'il était dans une autre maison. C'était le plus gros complexe d'Albus. Les enfants avaient leur propre manière de se développer.

' Tous les trois. Notre plus belle réussite '

Albus se rendit vite compte que sa cinquième année ne serait pas comme les autres. Premièrement c'était l'année de ses B.U.S.Es et comme l'avait si encourageusement rappelé leur professeur de transfiguration ' *Dites vous bien que ce sont les N.E.W.Ts qui vont permettront de briller, les B.U.S.Es ne peuvent que vous faire échouer si vous ne les travaillez pas suffisamment* '. Ensuite il avait été nommé préfet, et ça impliquait de nombreuses responsabilités qui lui tenaient plus ou moins à coeur.

Enfin, il se rendit vite compte que tous ses camarades masculins n'avaient plus que le mot ' fille' à la bouche et il avait vu Meg -Meg !- glousser aux pitreries affligeantes d'un Serpentard qui essayait visiblement de l'impressionner.

Bien évidemment ce fut Scorpius Malfoy qui lança la grande mode en se *mettant en couple* avec une Gryffondor du nom de Mélinda. Lilly lui avait confié que c'était James qui les avait poussés l'un avec l'autre. Puis ce fut un ras-de-marré incontrôlable. Meg et Lilly tentaient tant bien que mal de le maintenir au courant des nouveaux couples et des nouvelles ruptures (elles semblaient adorer en parler, d'ailleurs) mais Albus n'avait jamais si peu assimilé quelque chose. Et Lilly n'avait que treize ans ! Qu'est-ce que ce serait quand elle aurait leur âge ?

Il se contenta de suivre la vie amoureuse de Meg, qui était suffisamment peu mouvementée pour être compréhensible. Il prenait également note de ce que faisait James, qui semblait déterminé pour sa dernière année à Poudlard à séduire une fille en particulier : Carole Grimberg.

- J'ai entendu dire que James avait failli louper la sélection cette année !

C'était Bryan, un camarade d'Albus, poursuiveur dans l'équipe de Serdaigle et fervent adversaire de James en match qui venait de parler. Il s'adressait à un Scorpius Malfoy occupé à discuter nonchalamment avec Valéria. Elle était folle de lui -selon Meg-, et comme il était célibataire en ce moment -selon Lilly- elle tentait sa chance coûte que coûte, même dans un couloir bondé en attendant le cours d'enchantements qu'ils avaient en commun. Malheureusement pour elle, Malfoy se détourna très vite d'elle pour rire en se tournant vers Bryan.

- Cet idiot ! Il a dit à Carole qu'il ne comprenait pas pourquoi elle s'obstinait à lui dire non alors qu'ils étaient assurément faits l'un pour l'autre...Elle lui a lancé un *Pustugro* tellement puissant qu'il s'est retrouvé à l'infirmerie pendant plusieurs jours !

Albus ne put s'empêcher de sourire.

- Tu devrais pas sourire comme ça Albus, c'est ton frère ! Et un *Pustugro*... Aïe j'aimerais pas être à sa place... grimaça Bryan

- Le jour où il arrêtera de se fourrer dans de telles situations, j'arrêterai d'en rire !

Il tenta de ne pas remarquer le sourire amusé que Scorpius envoya dans sa direction en se concentrant sur Bryan.



Scorpius l'avait toujours plus ou moins impressionné et il avait tendance à agir aussi maladroitement qu'il l'avait été en première année quand il était dans les parages.

- Je ne comprends pas pourquoi il s'obstine autant ! remarqua Bryan. Elle a déjà été claire avec lui. Clairement ils ne sont pas faits pour être ensembles !
- ça va bien lui passer, affirma Meg, qui en entrant dans la conversation rassura grandement Albus.
- Si tu veux, il y a des paris en cours pour savoir combien de temps il va tenir, reprit Scorpius.
- Vraiment ? Tu peux m'inscrire pour disons... un mois ?

Albus sourit de nouveau en secouant la tête, alors que Scorpius lui expliquait la marche à suivre. Le regard enflammé de sa mère lors de l'incident lui revint en mémoire et le décida.

- Tu peux m'inscrire moi aussi ?

Malfoy se figea immédiatement en se tournant vers lui et Albus dut se faire violence pour ne pas baisser les yeux. Il était probablement le seul étudiant de toute leur année à ne pas avoir de relations cordiales avec Scorpius (comprendre par là que leur relation était inexistante) et il était très rare qu'ils entrent en contact.

- Bien sur, reprit-il comme si de rien n'était, en haussant tout de même un sourcil (*un seul* sourcil. Ce détail était assez irritant, Albus n'avait jamais réussi à le faire). Tu parierais sur combien de temps ?
- Jusqu'à ce qu'elle cède.

Le deuxième sourcil rejoint le premier, et Scorpius le dévisagea avec intérêt peut-être pour la toute première fois.

- Je crois que personne n'a encore voté pour ça. Mais ok, j'en parlerai à Mickael. Tu as cinq Gallions sur toi ?

La transaction dura quelques minutes de plus -Bryan en profitant pour parier également- et la porte d'enchantements s'ouvrit. Un mini Albus criait tout de même victoire dans sa tête : il avait enfin réussi un des derniers objectifs qu'il s'était fixé en matière de relation sociale, entrer en contact avec le chouchou de son frère sans l'insulter et en ayant l'air d'autre chose que d'un loser intello renfermé.

- Tu penses sérieusement que ton frère est si obstiné que ça ? lui chuchota Meg en sortant ses affaires.
- Oui.
- Vraiment ?

Elle aussi a des flammes dans les yeux, eut-il envie de lui répondre. Un *Pustugro* tout de même ! Le maléfice qui donnait des pustules douloureuses aux parties génitales valait certainement un bon chauve-furie...

- Mmh mmh.

Peut-être pour la toute première fois de sa vie, il comprenait James. Il n'avait jamais été plus sûr de lui. Et comme l'avait dit Lilly, une fille pareille chercherait un garçon un peu comme elle. Elle finirait par dire oui.

'On a besoin de sang chaud et de tête de mule '

' Un homme fort, courageux et intrépide '

' Comme vous '



Papa,

J'ai besoin d'aide. Promis ce n'est pas pour une fâcheuse histoire cette fois. Je sais que tu fais encore semblant de m'en vouloir pour le coup de la bombe colorante dans la salle commune des Serpentards. (A ce sujet sache qu'ils ont réussi à trouver un contre-sort... Après un mois entier de recherche ! Non, je ne rigole pas sardoniquement en écrivant ça, je t'ai déjà dit que je me repentissais. Mais, je sais bien qu'au fond de toi, tu regrettes de ne pas avoir eu cette idée à ton époque. Imagine un peu des Serpentards obligés de s'habiller entièrement en rouge pendant UN MOIS TOUT ENTIER ! Ca mérite des majuscules non ?)

Mais passons, tu me connais, jamais capable d'en arriver directement au sujet important.

Donc dis moi. Outre le fait que tu étais Harry Potter, sauveur du monde sorcier, que tu avais affronté et survécu à 4 attaques de Voldemort, que tu lui avais sauvé la vie et qu'elle t'avait vu affronter un basilic, un dragon, une centaine de détraqueurs et une dizaine de timbrés... qu'est-ce qui a fait que Maman est tombée amoureuse de toi ?

Je ne te permets bien entendu absolument pas de lui poser la question. Je ne te permets même pas de te demander pourquoi je te pose la question. Sache également que ma fierté masculine n'a pas besoin du sourire narquois que j'imagine que tu abordes.

Sérieusement, papa, c'est assez humiliant de te poser la question, s'il te plait n'en rajoute pas comme moi je l'aurai fait si Albus m'avait abordé d'une manière similaire.

*Embrasse maman de ma part,
James.*

Albus savait qu'une des raisons pour laquelle il était si pathétiquement intrigué par toutes ces histoires d'amourettes adolescentes venait de son travail de préfet. Une fois toutes les deux semaines il devait effectuer une ronde dans le château, en même temps que le préfet de sixième année de Serpentard, un garçon sympathique sous ses apparences de prétentieux qui s'appelait Regulus, un nom qu'il appréciait également. Etre préfet l'avait au moins forcé à s'entendre avec des élèves d'autres maisons et plus vieux que lui.

Lors de ses rondes nocturnes, la principale tâche que devait accomplir Albus était de séparer des couples un peu trop frivoles et démonstratifs à son goût. Ils devaient être touchés par la grâce de l'amour pour être suffisamment *stupides* pour se cacher dans les *mêmes* recoins sombres que tout le monde et donc dans les premiers endroits qu'il vérifiait. C'était ridicule.

Albus avait l'habitude de trouver l'attitude de ses camarades ridicule, Meg se moquait souvent de lui à cause de ça '*Pauvre Albus bien trop mature pour s'intégrer dans les bassesses inconscientes de la jeunesse !*'. Il se félicitait tout de même de comprendre, la plupart du temps, leur motivation. Suffisait généralement d'ajouter des termes clefs comme 'volonté d'intégration', 'effet de groupe', 'regard des autres' pour que tout devienne clair. Mais là.

Il ne comprenait vraiment pas l'intérêt que l'on pouvait porter à une fille, ou plutôt au physique d'une fille. Il aurait aimé comprendre, vraiment. Il savait même que celle qui lui plairait saurait probablement se défendre mieux que lui, serait probablement bien plus caractérielle que lui, et donc ne serait en aucun cas attiré par le garçon renfermé et intellectuel qu'il était.

Durant ses heures de délogement de sangsues il avait eu le temps d'observer -furtivement bien entendu- des caresses enflammées, des pressements de poitrine ou même des caresses plus tendres dans de longs cheveux. Ça l'avait toujours laissé totalement indifférent. Il casa l'élément dans la catégorie de toutes ces autres choses qui faisaient de lui



quelqu'un de différent de la plupart de ses camarades.

Ce soir-là, il n'avait pas encore eu à déloger qui que ce soit. Il avait pourtant vérifié le moindre recoin sombre du château, mais personne. Il se demanda si ce que lui avait dit Meg, que les gens apprenaient ses horaires de ronde et les fuyaient comme la peste, était vrai. Ce fut presque avec soulagement qu'il vit dans l'un des recoins les moins fréquentés du château le premier couple de sa soirée.

Le garçon lui tournait le dos, et les bras de la fille lui enserraient apparemment les hanches. Ils bougeaient lascivement l'un contre l'autre et Albus se dit qu'il fallait qu'il les sépare au plus vite s'il ne voulait pas assister à la scène la plus traumatisante de sa vie. Il lança avec un calme conféré par l'habitude la réplique que lui avait enseignée Regulus :

- Désolé les amoureux, mais il est l'heure de rentrer se coucher.

Elle marchait à tous les coups et lui évitait quelques regards noirs au moment où les protagonistes se séparaient. Mais les deux jeunes se figèrent simplement et aucun des deux ne fit plus le moindre mouvement. Albus fronça les sourcils et s'approcha d'un pas déterminé. Il était préfet, et il savait se faire respecter !

Il se figea cependant, lui aussi, quand il reconnut Regulus. Et son cœur partit en trombe infernale dans sa poitrine quand il se rendit compte que l'autre protagoniste, l'autre qu'il avait pris pour une énième baveuse énamourée, l'autre n'était pas une fille du tout. Il retint un hoquet d'ébahissement quand il reconnut Bryan. Bryan, le garçon qui dormait pourtant dans la même chambre que lui, et il était sûr et certain de l'avoir déjà entendu parler des seins de Valéria (tout le monde parlait des seins de Valéria, il semblait) avec appréciation.

- Albus écoute je...

Le bafouillage de Regulus le sortit de sa sorte de transe et il tenta de se reprendre du mieux qu'il put.

- Regulus. Tu comprends que je dois quand même te reporter au sous-directeur. Bryan également. Ça fait plus de deux heures que le couvre-feu est passé. Bryan retourne à la salle commune, j'ai fini ma ronde et si j'arrive avant toi il va falloir que j'alourdisse encore le rapport que je vais faire à Prantcart.

Bryan le dévisagea avec la même expression horrifiée qu'il abordait depuis qu'il les avait surpris et déguerpi encore plus rapidement que le photographe de cet été. Les deux préfets restèrent un instant immobiles dans le silence encore stupéfait des lieux avant que Regulus ne se décide à le rompre.

- Albus. Reportes moi comme tu veux à Prantcart mais s'il te plait... Les gens savent pour moi, mais Bryan n'a encore rien osé dire. Tu pourrais garder ça pour toi ?

Albus n'avait de toute manière aucune envie d'en parler à qui que ce soit. Il n'avait aucune envie d'y repenser. Les battements de son cœur étaient loin de s'être calmés et il se sentait fébrile. Pas la peine de se rappeler de ça, non.

Pourtant, cette nuit là, c'étaient toujours les mêmes images qui défilaient dans sa tête et qui l'empêchèrent de dormir. Il ne réussit à fermer les yeux qu'après de longues heures d'intense réflexion. Albus se félicitait souvent de sa franchise avec lui-même. Il détestait se rendre plus stupide qu'un être humain pouvait l'être en refusant de s'avouer certaine chose. Il croyait en la connaissance, il se plaisait à s'imaginer en savant.

Il dut quand même lutter de longues heures avec lui-même avant que le terme ' gay ' ne le fasse plus frissonner d'effroi.

'Mon dieu... Que va dire James ? Et Lilly ? Que vont penser Maman et Papa ? Et toute la famille ?'



Chers parents,

Ma dernière lettre remonte certes à quelques temps maintenant. Mais je sais que vous comprenez qu'entre les moments où j'étudie, les moments où je remplis mon rôle de préfet et les moments où je dois assurer mes fonctions vitales il me reste peu de temps.

L'année se déroule calmement. Je ne ressens pas encore le besoin de réviser pour les B.U.S.E.s même si certains de mes camarades se sont déjà lancés dans un planning inflexible. Je crois me souvenir avoir entendu tante Hermione et Oncle Perceval batailler pour savoir à quelle date il fallait commencer pour avoir les meilleurs résultats possibles mais je crois bien que le créneau est déjà passé.

Je ne comprends pas le principe des révisions si avancées. Elles occupent du temps sur les instants d'apprentissage des enseignements que nous avons à l'heure actuelle, et si on a besoin de réviser un élément que l'on a découvert deux mois plus tôt il faudra logiquement le revoir avant l'examen final quand celui-ci est plus de trois mois plus tard non ?

Pour ce qui est du reste, je garde tout même un moment dans mon emploi du temps pour donner des cours à Lilly. Cette fois, c'est en potion qu'elle pêche. J'arrive facilement à voir les moments où elle fait semblant de ne pas comprendre quelque chose et les moments où elle ne comprend vraiment pas ce que je raconte. Généralement quand ce que je lui raconte n'est pas du tout à son programme. Ça nous ferait gagner du temps à tous les deux si elle arrêta de se faire passer pour bien plus bête qu'elle ne l'est, mais je la laisse quand même faire. Un jour elle me dira peut-être pourquoi elle fait tout ça.

Je pense également être homosexuel. Avez-vous un problème contre ça ?

*Dans l'attente de recevoir de vos nouvelles,
Affection,
Albus.*

Quand Harry Potter vit les yeux de sa femme s'écarquiller, il sut que cette fois-ci Albus ne leur envoyait pas qu'une sorte d'essai philosophique sur la vie à Poudlard. Elle sembla relire un même bout de phrase encore et encore et encore et il dut presque arracher le parchemin de ses doigts fébriles pour avoir accès au contenu de la lettre.

Et tout bon père qu'il pensait être, lui aussi relut la même phrase en boucle pour s'assurer qu'il avait bien saisi le message. Il leva un regard estomaqué vers sa femme et vit sur son visage le miroir de l'expression qu'il devait probablement arborer lui-même.

- Il n'y a qu'Albus pour nous dire ça dans une lettre en une phrase de cinq mots, souffla-t-elle au bout d'un long moment.

Une phrase de cinq mots. D'Albus. C'était un comble !

- Il va me falloir un peu de temps pour m'y faire, admit-il.
- C'est pas plus mal qu'il ait fait ça par lettre.

Il savait qu'ils auraient voulu s'entre réprimander pour ça, mais ils avaient passé l'âge de se cacher une partie d'eux-mêmes.

- Qui se charge de la lettre pour lui répondre ?

Il aurait voulu repousser la tâche le plus longtemps possible, et être sûr et certain qu'il était prêt à confronter son fils avant de le faire. Et peut-être qu'un ou deux verres de Whisky-pur-feu secs lui auraient permis de se remettre les idées



en place. Mais être parent c'était faire passer le besoin de ses enfants avant les siens et s'il avait été à la place d'Albus, il aurait été terrorisé quant à la réponse qu'il allait recevoir. Connaissant Albus, il était déjà abattu.

Ils se décidèrent au même moment, Harry appela le parchemin et Ginny l'encrier.

' *Bien sur que non Albus. Mais Merlin, apprends à faire les choses avec délicatesse*'

Mi-février, Albus apprit de manière plus ou moins volontaire que Bryan et Regulus s'étaient séparés. L'école apprit de manière plus ou moins voulue que Bryan était aussi gay que Regulus. Albus apprit de manière plus ou moins fortuite que Regulus avait expressément demandé à faire ses rondes de nuit avec lui au tout début d'année. Regulus retint Albus plus ou moins contre son gré un soir pour lui dire qu'il était plus ou moins attiré par lui et qu'il avait plus ou moins deviné qu'il était du sexe qui pourrait l'attirer en retour.

Albus découvrit que lui aussi pouvait *se mettre en couple*.

Albus et Regulus restèrent ensemble suffisamment longtemps pour entrer et sortir des conversations des jeunes filles. Suffisamment longtemps pour que Lilly arrête de lui demander constamment *comment ça allait dans son couple*. Suffisamment longtemps pour que l'école arrête de le dévisager avec curiosité, et que les gens arrêtent de jeter des regards pas trop discrets dans leurs directions quand ils se rejoignaient. Suffisamment longtemps pour que même Prancart ne puissent plus fermer les yeux et sépare leurs rondes communes.

Suffisamment longtemps pour qu'Albus se résigne et se décide à avouer à Regulus qu'il n'était pas vraiment le garçon qu'il recherchait.

Quelques jours avant que les B.U.S.E.s ne commencent, Albus se demandait toujours ce qu'il recherchait réellement.

James avait été estomaqué plus parce qu'il sortait avec un Serpentard que parce qu'il sortait avec un garçon. Et il avait même fini par se rendre compte que s'il jetait des sortilèges aléatoires à son ex-petit-ami quand il le croisait dans un couloir c'était parce que c'était sa manière maladroite à lui de tenter de le protéger sans s'immiscer dans sa vie privée.

Comprendre ça lui avait fait beaucoup plus d'effet que de quitter Regulus, ce qui était bien une preuve qu'il ne tenait pas à lui tant que ça.

- Albus !

Bien entendu, comme la moitié des gens qui étaient autour de lui, Albus se retourna vers Lilly.

- Bonne chance ! lui sourit-elle quand elle fut à sa hauteur.

- Chance ? Lilly ce ne sont que des B.U.S.E.s si je comptais déjà sur la chance pour m'en sortir je n'arriverai pas à grand-chose dans la vie... lui répondit-il, mal à l'aise.

Lilly ne se renfrogna même pas, elle était plus que largement habituée à Albus.

- Tu pourrais au moins faire semblant d'être modeste et d'avoir peur, comme tout le monde !

Albus lança un regard circulaire au grand hall dans lequel ils se trouvaient et se dit qu'elle avait raison. Les étudiants avaient tous l'air plus ou moins terrorisés.

- Ils n'avaient pas mieux se préparer, répondit-il en haussant les épaules.



- Mais ils se sont tous bien mieux préparés que toi !

Albus aurait haussé un seul sourcil s'il avait eu cette capacité. Que Scorpius Malfoy s'incruste dans une de ses conversations n'était absolument pas *courant*. Certes, Scorpius avait fait parti de la masse informe de gens qui s'étaient pris d'intérêt pour lui à l'instant où il était sorti avec Regulus, donc ils avaient échangé plus de mots cette année que l'ensemble des quatre années précédentes réunies, mais pas au point de se faire couper quand il parlait avec sa soeur.

Soeur qui avait rougi jusqu'aux oreilles. Albus se retint de lever les yeux au ciel.

C'était entièrement de la faute de James si elle avait développé cette sorte de béguin pour Malfoy. Ou si lui avait toujours été intimidé par Scorpius. James en parlait toujours avec approbation et admiration, vantant ses mérites à qui voulait bien l'entendre. Suffisait de passer un été avec lui pour penser que Scorpius Malfoy était quelqu'un d'absolument fantastique, alors quatre étés de suite...

- Désolé de vous déranger, mais je viens te donner ça, enchaina le blond avec sa nonchalance habituelle

Il désigna du menton le sac marron de bonnes dimensions qu'il tenait entre les mains. Il le secoua légèrement dans un bruit caractéristique de pièces qui s'entrechoquent.

- Ce sac a l'air de contenir une fortune ! bégaya Lilly.

- Oui, je n'ai pas eu le courage de compter en sachant que cinq des Gallions qu'il y a dedans sont à moi... Carole a embrassé James hier soir devant toute la salle commune.

Albus comprit brusquement ce qu'il se passait et il sentit un grand sourire prendre possession de ses lèvres. Il attrapa le sac que lui tendait Scorpius et échangea un regard triomphant avec Lilly.

- Tu es entré dans ce pari absurde ? s'étonna-t-elle. Toi ?

- Je ne suis pas entré dans un pari absurde. Il souleva un peu le sac et de nouveau les pièces s'entrechoquèrent, j'ai donné la bonne réponse. Tu me connais, incapable de me taire quand je sais que j'ai raison !

La réflexion lui valu un gloussement amusé de sa soeur et un demi-sourire de Scorpius qu'il tenta encore une fois de ne pas voir.

- Vous pouvez entrer dans la salle et vous installer, l'épreuve débute dans un quart d'heure.

Scorpius les salua tous les deux et partit s'installer. Lilly lui souffla ses derniers encouragements et le laissa également. Il rangea sa bourse dans son sac, et refusa de se déconcentrer pour penser à tout ce qu'il allait pouvoir faire grâce à ça.

Un bon vieux devoir de quatre heures. Rien de tel pour se changer ses idées.

Père, mère,

Ceci sera certainement ma dernière lettre de l'année. Les B.U.S.E.s sont enfin terminés et nous sommes de nouveau libres de faire autre chose que de réviser.

Je ne me prononcerais pas trop sur ce que j'ai accompli. J'ai l'impression d'avoir réussi l'épreuve pratique de potion si ça peut vous rassurer, père. En tout cas, ma potion de fortification avait une teinte bleu-verte à la fin, ce qui est bien mieux que le vert émeraude de celle d'Alexander ! (mais certes, moins bien que le bleu turquoise parfait de celle d'Albus Potter). J'ai globalement l'impression d'avoir mieux réussi les épreuves pratiques que théoriques, je pense même frôler



le O en ECT, n'allez pas me dire après ça que nos blagues contre les Serpentards ne nous ont rien appris.

Pour ce qui est des épreuves théoriques par contre... Je ne suis pas sûr d'avoir saisi le sujet de botanique, et je reste insatisfait de ma performance en Transfi'. L'histoire de la Magie était d'une facilité déconcertante pour quiconque aurait eu la jugeote d'aller s'informer ailleurs que dans les cours monotones de ce cher vieux Binns.

Et en fin de compte, voilà une année qui se termine. Je suis content de savoir que je rentre au Manoir, mais encore une fois, l'ambiance du château va me manquer. Et puis, je viens de vraiment réaliser que l'année prochaine James et Mickael ne seront plus là. Le château sans eux risque d'être bien différent. On essaie d'imaginer ce que ça va donner avec Rose (quand elle n'est pas occupée à bécoter Marcus Flint Jr -un jour je lui dirai qu'elle passe après moi sur ce coup là, mais pour l'instant elle a l'air naïvement heureuse), mais ça n'a jamais vraiment l'air aussi drôle.

(Et oui j'ai osé reparler de Marcus, mais l'incident date de trois mois maintenant, je suis sûr qu'ensemble on arrivera à passer ce traumatisme. Après tout je rentre dans 4 jours, il faudrait mieux qu'on puisse se regarder de nouveau dans les yeux. Je ne vous l'ai d'ailleurs peut-être pas dit, mais je suis désolé que vous ayez eu à voir ça. Et quand je dis désolé comprenez bien que c'est autant pour moi que pour vous.)

Oh et pour que vous ayez le fin mot de l'histoire, Carole a cédé à James. C'est donc Albus Potter qui remporte l'immense pari qu'on avait réussi à mettre en place. Je devrai en être moins surpris que ça, après tout c'est le frère de James, mais ils se parlent si peu, ou en tout cas de ce que je peux en voir, que je n'avais pas cru qu'ils puissent se connaître si bien. Bien entendu, je suis très mal placé pour comprendre une relation fraternelle, je le savais déjà.

Oh et à ce sujet, vous avez peut-être recroisé cette chère Madame Persell qui vous aura dit avec soulagement que son fils ne sortait plus avec Potter. Si non, je vous donne quelques informations qui pourraient vous aider à lui rabaïsser son caquet : C'est Potter qui a rompu, James était sur le point de lui tendre une énième embuscade quand il s'est aperçu que Regulus pleurait seul dans son coin (James est beaucoup trop bon, il a annulé en dernière minute un plan finement ficelé), et la dernière rumeur à la mode est que Potter l'a quitté pour cause de piètres performances nuptiales (je crois savoir que la rumeur vient de Bryan MacGleïn, l'ex de Regulus, donc ne nous avançons pas trop sur ce point...).

Et vous voilà avertis des dernières grandes nouvelles de Poudlard.

J'ai tout de même hâte de vous retrouver, j'espère de manière plus confortable que la dernière fois que l'on s'est quitté.

*Je vous embrasse,
Scorpius Hyperion Malfoy.*

- Bleu-vert, pour une potion de fortification... murmura simplement Draco Malfoy.

Il savait bien qu'il ne fallait pas espérer que son fils ait les mêmes aptitudes que lui. Il savait d'ailleurs très bien que son héritier était bien meilleur que lui dans beaucoup de disciplines. Mais il n'y avait pas à dire, savoir qu'un Potter était meilleur qu'un Malfoy en potion, c'était... *lassant*.

Il avait appris à connaître les deux Potters au fil des lettres de son fils. Il semblait que Scorpius soit incapable d'écrire le moindre petit mot sans parler de *James*, de *Rose* et plus récemment d'*Albus Potter*. Il avait lu à quel point le plus vieux était courageux, intrépide et qu'il avait hérité de son père la faculté de se fourrer dans les situations les plus grotesques. Draco avait dû s'interdire bon nombre de fois de supplier Scorpius d'avoir d'autres fréquentations. Il n'arrivait pas à se dire qu'il était en totale sécurité en compagnie de ce Potter.

Le plus jeune était beaucoup plus intrigant. Comment est-ce que Potter avait réussi à élever un fils qui lui ressemblait autant sans lui ressembler, c'était un mystère. Parce que Draco connaissait Potter, aussi bien qu'on connaît un ennemi, et il savait que s'il n'avait pas été le Harry Potter à la destinée que tout le monde lui connaissait, il aurait eu autant de chance de ressembler à son aîné qu'à son benjamin.



Et savoir que Scorpius n'arrivait plus à écrire une lettre sans parler d'Albus Potter le rendait inexplicablement nerveux. Il aurait préféré qu'il continue à lui parler de James. Il savait bien que Scorpius n'avait aucune chance, aucune envie, de finir avec un garçon comme James semblait l'être.

Il se força à ne pas frissonner de dégoût au souvenir de Scorpius et de Marcus Jr Flint. Son fils avait raison, il fallait qu'il apprenne à vivre avec. Il refusait de perdre Scorpius pour une brouille pareille. Brouille qui pourrait bien lui coûter le nom de Malfoy, mais il s'empêchait aussi d'y penser. Au moins, Merlin soit loué, ils ne se fréquentaient plus. Peut-être qu'eux aussi avaient eu du mal à se regarder dans les yeux après que Draco et Astoria les aient surpris.

Pour le reste de la soirée et pour sa tranquillité d'esprit, Draco Malfoy décida de se concentrer sur les informations très utiles que venaient de lui transmettre sa progéniture au sujet de Persell. La bonne femme était insupportable et savoir qu'il allait devoir supporter de l'entendre parler encore et encore de comment son fils était sorti avec le fils de Harry Potter était encore plus insupportable.

Et puis si Scorpius voulait faire passer son intérêt pour de l'espionnage au compte de ses parents, Draco ne voyait pas pourquoi il n'aurait pas le droit de faire semblant de le croire.

' Fichus Potters '

To Be Continued

(et non, je ne dirai pas à quel point je trouve cette phrase stylée.)

Bon voilà pour celui-ci. Il en reste probablement pas un mais deux par contre, à voir. Et je pense que je vais définitivement commencer une série de minis OS qui raconte un peu ce qu'il s'est passé entre les bribes de cette histoire. Ca pourrait être marrant =D

Je pense avoir assez blablaté pour que vous soyez safe.

A bientôt !

*PS : Et vive la Princesse des Patapoufs ! *-**



Recto Verso

(Muahahah, trouver un titre à un chapitre c'est vraiment fun.)

Blablablaba : Si vous avez réussi d'une manière ou d'une autre à arriver sur le chapitre 3 avant de lire le chapitre 1, sachez plusieurs choses. Tout d'abord qu'une fiction est rarement appréciable en mode "shuffle" et que je ne saurais vous recommander trop de fois de la lire dans l'ordre (ça semble beaucoup plus ennuyeux, mais tentez et vous l'adopterez). Ensuite qu'il y avait pleins d'instructions fortes intéressantes au début du chapitre 1 qui, vraiment, valent le coup d'être lues.

Sur ce chapitre : Je vous dirai ça à la fin. Maintenant vous êtes obligé(e)s de finir de lire pour savoir. Je suis diabolique.

AUGMENTATION DU RATING : Ahaaaaaaaaaaah, on fait moins les malines là hein ? Non, sérieusement ce chapitre ne part pas en partie de jambe en l'air pornographique et indécente, mais quelques personnages se permettent des grossièretés choquantes et tout et tout !

A la lecture !

Albus avait entendu maintes et maintes fois ses parents répéter comment ils en étaient venus à sortir ensemble, en sixième année. Son père avait raconté sa jalousie incroyable de voir Ginevra Weasley avec quelqu'un d'autre que lui (chose qu'Albus avait un mal fou à imaginer soit dit en passant), et sa mère avait comblé les trous en disant qu'elle avait toujours été amoureuse d'Harry Potter. D'abord du garçon qui avait sauvé le monde sorcier, puis du meilleur ami de son frère, puis du capitaine de Quidditch et enfin de tout ce qui faisait qu'Harry Potter était finalement un sorcier comme les autres (avec, soyons honnêtes, quelques petits antécédents particuliers, m'enfin...)

Il était donc préparé à voir sa promotion encore plus fleur bleue et ridiculement obsédée par le sexe opposé. Il n'était pas préparé à plus ou moins perdre *Meg* si vite. Il n'avait pas vraiment cru que ce serait possible, elle avait toujours été là pour lui, dès l'instant où il s'était assis à côté d'elle le soir de la répartition.

Elle accepta de sortir avec Alexander le 13 Octobre, dans un sourire poli et presque désintéressé. Albus apprit donc deux choses en un seul événement. Premièrement que les filles fonctionnaient de manière encore plus complexe qu'il ne l'aurait cru (*Meg* était très très loin d'être désintéressée, et si on en croyait quelques rêves qu'elle avait osé raconter à Albus, très loin de vouloir rester simplement polie avec le jeune Gryffondor). Deuxièmement qu'un couple, un vrai, passait relativement beaucoup de temps ensemble.

Peut-être qu'il touchait du doigt le problème qu'il avait eu avec Regulus. Peut-être que s'ils avaient passé plus de temps ensemble, Albus ne se serait pas senti obligé de le quitter. Mais le jeune homme avait eu l'impression de passer énormément de temps en compagnie de son ex-petit-ami. Il y avait juste des choses, comme ses sessions lectures le week-end, qu'il ne pouvait pas louper.

Albus *aimait* se cultiver.

Il avait eu du mal à assumer ce côté de sa personnalité quand il avait été enfant, surtout pendant les grands repas de famille Weasley où tous les autres aimaient le Quidditch, la tarte à la mélasse et les cartes chocogrenouilles mais où personne ne voulait ouvrir un livre de son plein gré.

Il avait réalisé avec le temps que la relation très froide qu'il entretenait avec sa cousine Rose venait probablement de leurs divergences d'enfant. Elle était folle de balais volants et d'aventure, lui de culture et de calme. Il avait toujours, toujours envié sa facilité à interagir avec le reste de la famille. C'était encore plus facile de s'identifier à elle qu'à James quand ils étaient plus petits, ils avaient le même âge. Il avait compris très récemment que peut-être, Rose avait aussi



envié jalousement la connexion immédiate qu'il y avait eu entre lui et Tante Hermione.

Et comme Albus ne réfléchissait jamais aléatoirement, tous ces points étaient devenus liés. Meg, son temps du week-end passé à la bibliothèque et sa relation avec Rose.

Meg ne faisait jamais les choses à moitié et sortait donc avec Alexander Puwitt, Gryffondor de son état, Gardien de son équipe de Quidditch...un des meilleurs amis de Rose. Meg ne voulait pas vraiment abandonner Albus et ils essayaient de faire des choses ensemble. Ensemble signifiant souvent elle, son petit-ami, Albus, Rose, et parfois même *Scorpius Malfoy*.

Il pouvait tout partager avec Meg, l'une des raisons pour laquelle ils étaient devenus si proches venait de leur passion commune pour la connaissance. Elle aimait la science, lui la littérature, mais ça revenait au même dans la tête d'Albus. Elle était passionnante, mais pouvait passer encore plus de temps que lui le week-end, à faire une recherche complémentaire pour s'enrichir.

Meg ne venait plus avec Albus le week-end. Elle passait à la place du temps avec *Alexander* et si Albus voulait la voir elle, il fallait qu'il accepte d'être en compagnie de Rose. Dans les mauvais jours, de Rose et de *Scorpius Malfoy*. Comme si le dernier ne l'impressionnait pas suffisamment, il fallait en plus qu'il soit accompagné de la cousine qui l'avait toujours mis le plus mal à l'aise -et ce n'était pas peu dire.

Il ne savait pas lequel des deux il admirait le plus de parvenir à entretenir une relation aussi facile avec l'autre. C'était ridicule, bien entendu, mais si Albus était parvenu à identifier ses complexes et toutes les choses qui le mettaient mal à l'aise, il n'avait pas pour autant réussi à les effacer.

- Ah Albus, te voilà !

Meg avait au moins toujours l'air aussi contente de le voir arriver.

- Beau boulot, dit-il en désignant d'un signe de tête le dôme tempéré autour d'eux, qui à lancé le sortilège ?

Il fixa Meg pour ne pas avoir à regarder dans la direction d'un des Gryffondors.

- Meg bien sûr ! répondit Alexander.

Alexander était sympathique. Vraiment. Albus l'aimait bien, et il arrivait à être à l'aise en sa compagnie. Peut-être un tantinet mou de temps en temps, mais il avait toujours le mot pour briser la glace.

- Comme si on n'était pas capable d'en lancer un ! grogna Rose.

- Pas aussi bien que celui-là non, argumenta Alexander en souriant.

Rose et Alexander passaient leur temps à se chamailler. Albus ne fit plus trop attention à eux et se força à saluer *Scorpius Malfoy* (un mauvais jour, donc) d'un signe de tête.

- Alors ! Tu as trouvé le livre de *Wrümborg* que tu cherchais ?

Comme il était à peu près sûr d'être le seul à avoir cherché un livre de *Wrümborg* récemment, Albus porta son attention sur Meg.

- Non ! Impossible de le trouver, j'ai même demandé à madame Pince mais elle m'a dit qu'elle ne l'avait pas vu depuis des années et qu'elle allait en recommander une édition.

- Il y a des livres *qu'on n'a pas* à la bibliothèque ? S'étonna Rose, elle ajouta précipitamment quand Meg la dévisagea avec dédain, je *sais* qu'il y en a forcément, je veux dire... Je pensais qu'il y avait de quoi faire ! Maman m'a toujours plus



ou moins affirmé qu'on pouvait toujours trouver tout ce que l'on voulait ici...

Elle regardait Albus en parlant, et il hocha la tête pour montrer qu'il comprenait. Il était peut-être le seul ici à réellement comprendre la relation étrange qu'elle entretenait avec sa mère. Pour la toute première fois de sa vie, Albus se sentit proche d'elle.

- Oui, ta mère a raison bien sûr. C'est pour ça que Madame Pince va le recommander. En attendant tu peux lui écrire pour lui dire qu'ils n'avaient plus ' *L'ivresse de la lune* ' de Paul Wrümborg, j'aimerais voir sa réaction en apprenant ça.

La jeune fille lui sourit et une partie des muscles de son abdomen se détendit.

- *L'ivresse de la lune* ?

Scorpius rompit le silence calme qui venait de tomber. Albus hocha la tête.

- C'est dommage qu'elle en ait recommandé un, je crois qu'on l'a en au moins huit exemplaires différents au Manoir s'il t'intéressait tant que ça.

- *Huit exemplaires d'un même livre ?* s'étonna Alexander, *Mais à quoi ça sert ?!*

Albus aurait voulu répliquer pour lui expliquer, et il avait bien vu que Scorpius allait le faire également, mais Rose fut encore plus rapide qu'eux.

- Ma mère aussi à certains bouquins en plusieurs fois. Elle en garde certains au bureau, certains dans la bibliothèque de la maison, et à d'autres endroits. Elle a aussi plusieurs traductions différentes, ou même des éditions avec illustrations... Mais que pour les livres qu'elle préfère.

Alexander hocha plusieurs fois la tête et Meg se moqua gentiment de son ébahissement.

- Mon père est fan de Wrümborg, expliqua Scorpius. Entre les éditions qu'on avait avant et celles qu'il a acheté....

- Vous avez une grande bibliothèque ? ne put s'empêcher de demander Albus *et ton père est fan de Wrümborg ?* pensait son mini lui.

- Grande ? Elle est gigantesque. Je m'y perdais quand j'étais plus jeune. Père dit souvent que c'est le plus gros trésor des Malfoys.

- Surtout depuis qu'il a rendu tous les artefacts de Magie Noire que vous possédiez aux Languede-Plombs, remarqua Rose en riant

- Tellement pas ! Tu te rappelles la tête qu'a faite ta mère quand je lui ai dit qu'on avait la version originale de *l'Histoire de Poudlard* ? Ce livre vaut des millions, j'ose même pas y toucher.

Albus se rendit alors compte de plusieurs choses.

La première était qu'il *pouvait* discuter de ses passions à lui sans avoir l'air d'un type totalement excentrique. La seconde était qu'il avait largement sous-estimé la culture de Scorpius Malfoy. Il avait tendance à oublier que le jeune homme était un sang-pur et avait du avoir une certaine éducation en conséquences. Mais il était toujours en train de comploter à gauche et à droite pour un mauvais coup et il ressemblait tellement à James sur certains points que c'était facile de l'oublier, se pardonna-t-il. La troisième, qu'il ne savait pas ce que *certaine éducation de sang-pur* signifiait et que ça ferait une belle idée de recherche en attendant que le dernier Wrümborg qu'il n'ait pas lu arrive.

' *La version originale de l'histoire de Poudlard... Je parie que James n'a même pas pris le temps d'y jeter un coup d'oeil quand il est allé au Manoir Malfoy.* '



Chère petite soeur,

Oui, tu resteras toujours chère petite soeur, même quand tu auras plus de petits enfants que d'articulations valides. (Avoue que cette comparaison avait son charme !)

Comme tu as peut-être du le constater, je suis en pleine forme. Poudlard c'était bien cool mais là je commence les choses sérieuses. Le plus incroyable ici, c'est que tout le monde est beaucoup trop sérieux. J'ai l'impression d'être entouré de centaines d'Albus tous les jours. Avec beaucoup moins de répartie. Et certainement moins doués (Que de O à ses B.U.S.Es ... ça m'en laisse encore pantois). Alors forcément j'ai beau me tenir à carreau, je suis fondamentalement bien plus indiscipliné que les autres.

Découvrir Londres reste un de mes passe-temps favoris. On sort pas mal avec Carole et on commence à avoir nos petites habitudes. Il faut absolument que tu viennes passer quelques jours quand tu auras le temps ! On pensait à peut-être organiser Noël chez nous, c'est un peu petit mais avec quelques sortilèges bien placés, on devrait pouvoir rendre le tout viable pour une soirée. Je suis en pleines négociations avec ceux-qu'on-ne-doit-pas-nommer-dans-nos-lettres.

Comment se passe cette quatrième année alors ? Bien entendu, je te garde à l'oeil de loin, n'oublie pas que j'ai des espions bien placés à Gryffondor. (Oui, tu peux m'imaginer rire diaboliquement, c'est ce que je suis en train de faire).

Comment va Albus ? Tu le salueras bien chaleureusement et avec une affection tout particulière venue des tréfonds de mon amour fraternel ' pour moi ? Ses rondes de préfet sont-elles toujours aussi redoutées ? Un nouveau petit-ami en vue ? Je ne te pose bien entendu pas la question à toi, tu es beaucoup, beaucoup trop jeune pour ce genre de choses.

Passes le bonjour à toute la tour, bien entendu. Dis à Rose que je compte sur sa poigne de fer pour entraîner l'équipe maintenant que je suis parti, j'essaierai de venir aux prochains matchs pour voir si elle mérite d'être mon digne successeur. Ajoutes une léchouille de la joue droite pour Robert, une claque sur les fesse pour Alex' et dis à Scorpius qu'il a même droit à une papouille sur les testicules.

Oublie le dernier paragraphe, parfois j'oublie que tu n'as que quatorze ans...

Brefouilles, je t'embrasse fort Lilly !

*Ca me tue un peu de le dire mais toi et Albus, vous me manquez. (Oui, je sais, je ramollie. Mais j'y travaille)
A très bientôt j'espère,*

James, THE big brother of your heart.

Lilly reposa sa lettre sur la table Gryffondor de la Grande Salle, entre un verre de jus d'orange et un plat de bacon.

- C'est de James ? demanda Rose

Sa cousine était assise en face d'elle pour une fois et toute sa bande l'avait suivie. Lilly ne pouvait pas s'empêcher de se sentir bien plus grande et importante qu'elle ne l'était quand elle était entourée des Sixièmes années de Gryffondor. Ses amis garçons auraient donné beaucoup pour être si proches de la capitaine de l'équipe de Quidditch de Gryffondor et la plupart de ses amies enviaient jalousement la relation amicale qu'elle avait avec Scorpius Malfoy.

- Ouep ! Il dit qu'il essaiera de venir voir certains matchs dans l'année...

- Réponds lui que j'ai pas besoin de vieux croustons pour savoir comment diriger mon équipe.

Alexander rit à coté d'elle et Meg, sa petite-amie, leva les yeux au ciel. Lilly adorait Meg, c'était après-tout la meilleur amie d'Albus. C'était d'ailleurs étrange de la côtoyer sans son frère.



- Il demande encore des millions de nouvelles d'Albus. Les mecs sont vraiment stupides parfois, tu vas pas me dire que ça ruinerait leur virilité de prendre un bout de parchemin pour s'écrire entre eux directement ! dit-elle à l'adresse de Meg

La Serdaigle répondit à son sourire mais Scorpius répondit avant elle

- Ils doivent avoir mutuellement l'impression qu'ils n'auront rien à se dire...

C'était tellement proche de ce que pensait Lilly qu'elle en fut stupéfaite. Parfois, elle oubliait que Scorpius et James étaient vraiment proches, et que Scorpius et Albus étaient maintenant forcés de se côtoyer via Meg et Alexander.

- Avec toutes les questions qu'ils me posent l'un sur l'autre, ça m'étonnerait !

Scorpius haussa les épaules et finit sa gorgée de jus de citrouille avant de répondre

- Tu les connais bien mieux que moi, mais regardes comment ils agissaient l'année dernière. Ils se parlaient à peine mais James est rentré en guerre contre Regulus à l'instant où Albus l'a quitté et Albus a gagné le pari sur James contre tous ses meilleurs amis...

Lilly ne répondit que d'un autre haussement d'épaules et retourna à son petit déjeuner.

- Oh et il te fait des papouilles sur les testicules, Scorpius, et te gratifie d'une tape sur les deux fesses Alexander !

Les garçons rirent d'un rire gras, Rose leva un regard offusqué vers elle et Meg leva simplement les yeux au ciel.

' Ah, les garçons... '

Ce soir là, Albus effectuait sa ronde de préfet avec tellement de lassitude qu'il en soupirait à une fréquence de 0,1 Hertz. Il en était même obligé de se distraire avec de calculs moldus, pour dire. Meg avait vu juste l'année précédente, et ses gardes étaient devenues d'un ennui mortel depuis que les élèves les désertaient. Au moins, avant, il faisait quelque chose d'autre que d'errer dans les couloirs de manière mécanique.

Déloger des couples n'avait pas vraiment été son occupation favorite, mais ça lui donnait au moins quelques anecdotes amusantes à raconter. Il avait même réussi à faire rire Oncle Ronald pour la toute première fois de sa vie en racontant une des ses mésaventures nocturnes (L'histoire avait été *mortifiante* à vivre : il avait entendu un bruit suspect et lancé son habituelle phrase d'interpellation. Il n'avait (Merci Merlin) pas vraiment vu ce qui s'était passé, mais le garçon avait hurlé de douleur. Il avait réussi à comprendre, à sa plus grande horreur, que la fille avait eu tellement peur de se faire surprendre qu'elle avait par réflexe refermé sa mâchoire. Mâchoire qui était à ce moment là occupée à autre chose. *Vraiment mortifiant.*)

Ressasser ce qu'il avait cru être les pires moments de sa vie le rendit presque nostalgique, et il crut rêver le premier éclat de voix qu'il entendit venir des escaliers. Le deuxième le sortit totalement de ses pensées et il sortit sa baguette. Des éclats de voix. Une heure et demie après le couvre-feu.

Il ne savait pas s'il allait punir les énergumènes qui s'amusaient à se battre dans le château à une heure pareille ou les embrasser pour les remercier de le distraire mais en tout cas il s'y dirigea d'un bon pas.



Il réussit à distinguer les voix plus distinctement en se rapprochant et reconnu quelques uns des sortilèges préférés de James. Le couloir qu'il longeait déboucha subitement sur un hall un peu plus vaste et il leva les yeux, prêt à faire respecter l'autorité luisante de son badge de préfet accroché à son torse.

Et il se figea sur place.

- *Enculé !*
- *Ah, tu aurais aimé pas vrai ?!*
- *Tu oses...*

Scorpius Malfoy et Marcus Junior Flint se livraient un duel acharné. Lançant sorts sur contresorts, boucliers sur malédictions, lumière rouge sur bruit assourdissant. Ça étincelait de toutes parts, des petites boules lumineuses venaient s'écraser contre un mur, un bout de tapis, une partie de corps humain...La pièce se remplissait de couleurs aussi vives qu'éphémères dans une cacophonie qui allait alerter tout le château si Albus n'y mettait pas un terme tout de suite.

- *Tu crois que tu vas m'avoir avec ça ? Tu aurais du me prévenir j'aurai envoyé ma petite cousine de douze ans à ma place.*
- *Est-ce qu'elle aussi m'aurait proposé une fellation dans un couloir ou tu es la seule exception de ta famille ?*

Il en était bien incapable.

- *Ta gueule, connard ! Tu veux qu'on parle de TA famille peut-être ?*
- *Essaie un peu pour voir...*

Un cri de Marcus Junior plus aigue que les autres lui parvint aux oreilles et une fraction infime de son cerveau lui dit qu'il aurait déjà du intervenir. Son corps refusa de lui obéir.

Scorpius Malfoy.

Il bougeait avec la même vivacité que James lors de ses grands matchs, avec la précision de tante Hermione qui s'attelait à un sortilège de nettoyage plus complexe que la moyenne. Le rouge, orange ou vert, bleu puis doré des sortilèges teintaient ses cheveux pour des fractions de secondes successives.

- *Doucement mon mignon, me force pas à te castrer tout de suite, Rose m'en voudrait de ne pas pouvoir le faire elle-même.*
- *Petit Malfoy à son papa qui va tout rapporter à sa maîtresse. Ça va, la laisse est pas trop serrée ?*

Il tendait sa baguette pour un sortilège d'attaque la relevait d'un mouvement sec pour un de protection, dansait plus qu'il ne marchait le long du cercle de duel, dans des mouvements tendus de concentration. Les tendons de son cou et de son poignet droit semblaient aussi durs que le marbre qui l'entourait.

- *Je vais te faire bouffer tes couilles, enflure !*

Il était sublime.

- *Ne soit pas plus vulgaire que ton physique ne te l'impose déjà, ça insupporte mon grand sens artistique*

Le souffle court, les paumes moites, le coeur battant à tout rompre dans sa poitrine, Albus leva une baguette tremblante droit devant lui. Il visa du mieux qu'il pu le centre de la pièce et se concentra autant qu'il pu sur le *protego* informulé qu'il



lança.

Deux sortilèges, un violet et un bleu, rebondirent sur son mur de protection, sifflèrent pendant ce qui sembla être de longues secondes avant de s'échouer lamentablement sur les murs du côté de leurs lanceurs, laissant place à un silence stupéfait. Albus sut qu'il devait parler vite s'il ne voulait pas que le vrombissement qui secouait son organisme entier ne s'entende à l'extérieur de son corps.

- Duel dans un couloir, sortie en dehors des heures autorisées, utilisation de sortilèges de classe 3 et dégradation de l'habitat. Joli cumul pour une seule soirée.

Béni soi James et la répartie qu'il avait apprise sans trop le vouloir à son frère. Albus se serait félicité d'avoir l'air si calme quand il avait l'impression de venir de se prendre un uppercut en pleine poitrine. S'il n'avait pas eu l'impression de venir de se prendre un uppercut en pleine poitrine, s'entend.

Il affronta le regard effaré de Marcus Junior jusqu'à ce que ce dernier ne baisse la baguette qu'il pointait encore sur son adversaire. Il vit Scorpius faire de même de l'autre côté de la pièce, du coin de l'oeil. Il aurait été bien incapable de le regarder plus que ça.

- Chez Prandcart. Tous les deux.

Il aurait voulu dire autre chose que deux phrases froides et impérieuses mais sa gorge s'était entortillée dans une position douloureuse.

- Suivez-moi.

Il lui fallut vingt bonnes minutes pour arriver chez le sous-directeur, expliquer sommairement ce dont il avait été témoin, déposer ses deux camarades et être congédié.

Albus ne recommença à respirer que lorsqu'il eut fermé la porte sur les deux délinquants.

Il retourna dans sa chambre en vibrant de la tête aux pieds, les yeux remplis de feux d'artifices parsemés de couleurs, reflétés dans des cheveux blonds. Et de regard furieux, déterminé, enragé, *enflammé*. Brûlant comme un Feudaymon. Gris comme une tempête chaude. Et étonnamment d'une phrase de Wrümborg qu'il ne se souvenait même pas avoir mémorisée

'Et la beauté me frappa droit au coeur. Avec la douceur d'une Muse et la violence des silex d'entant. '

Cher James,

Il devient ridicule de constamment réquisitionner Lilly pour recevoir et demander des nouvelles l'un de l'autre. Peut-être pourrions-nous à notre tour commencer une correspondance régulière ?

*Affection,
Albus.*

PS : NON, je n'ai pas de nouveau petit-ami, OUI, j'ai OSE emmener ton petit Scorpius chez Prandcart (avoue que si je ne l'avais pas fait tu m'en aurais encore plus voulu de t'y avoir emmené toi), et OUI à cause de ça Gryffondor a perdu 50



points en une seule nuit. J'espère que Lilly a souligné le fait que Serpentard avait eu droit au même traitement. Ca date d'un mois maintenant et tout le monde a fini par plus ou moins me pardonner. Comme si c'était MA faute si des gens décident de se battre en duel durant MES heures de ronde. Ah et oui, je suis bien toujours premier de ma promotion, et je te déteste de me faire écrire un truc pareil.

PPS : Ton appartement avait l'air vraiment agréable à Noël. Je me demande à quoi il ressemble en temps normal, vous avez utilisé quoi comme sorts d'agrandissement ? Je n'ai même pas eu le temps de vous demander. Si Lilly te rend visite pendant les vacances de Février tu crois que je pourrais venir aussi ? Tu savais que tu habites à UNE rue de la plus grande bibliothèque sorcière d'Angleterre ? Enfin, de la plus grande bibliothèque publique, du moins, je suppose que certaines vieilles familles en ont de plus importantes. Je t'aurai bien demandé de la comparer avec celle des Malfoy mais Scorpius m'a dit que tu n'étais même pas allé jeter un coup d'oeil aux trésors littéraires de son manoir. Un jour, je t'apprendrais à reconnaître une opportunité quand tu en vois une.

James Sirius Potter ne s'était ni attendu à recevoir une lettre de son frère, ni à ce qu'elle lui fasse aussi plaisir.

- Qui t'envoie une lettre qui te fais sourire à ce point ? Une conquête à toi que je devrai réduire en poussière ? demanda Carole dans son dos.

- Nope ! j'espère que tu n'auras jamais l'idée de réduire mon pauvre petit frère en poussière, je me verrai contraint de te réduire toi-même en poussière après, et très certainement de me réduire moi-même en poussière ensuite pour ne pas avoir à supporter de regarder toute cette poussière...

Il aimait savoir qu'il pouvait faire rire Carole.

- Est-ce que tu savais qu'on habitait à une rue de la plus grande bibliothèque sorcière *publique* du pays ? ajouta-t-il

- Bien sûr que oui ! C'était dans l'annonce, James.

- Sûrement. Albus accepte de venir passer un peu de temps ici aux prochaines vacances. J'me demande si on va réussir à lui faire visiter autre chose que des étages poussiéreux...

Carole secoua la tête en souriant et déposa les deux cafés qu'elle venait de préparer sur la table. Le sourire de James ne le quitta pas de la journée.

Albus était plongé dans ce que James aurait probablement appelé un ' gros trucs avec autant de pages que de poussière '. Albus aurait bien aimé expliquer à son frère le principe d'homogénéité, et lui dire qu'on parlait d'un nombre de page et d'une quantité de poussière donc qu'il était très compliqué de comparer les deux. Si tant était qu'on arrive à trouver une unité satisfaisante pour quantifier la poussière...

- Albus ?

Les yeux du concerné s'écarquillèrent et il fixa les lignes qui lui faisaient face pendant plusieurs dixième de secondes avant d'oser les relever. Il se força à se remémorer tous les principes de base qu'il avait appris et développés depuis son arrivée à Poudlard en matière d'interaction sociale. Premièrement, ne jamais ignorer quelqu'un qui s'adresse directement à vous.

- Bonjour Scorpius.

Parler au pire des cas avec une voix neutre. Essayer d'effacer les effets indésirables de la timidité comme un ton trop sec ou une intonation trop froide.



Ne pas se crisper si quelqu'un ne fait que vous sourire, même si ce quelqu'un est Scorpius Malfoy.

Et ne pas demander sur un ton effaré ' *Mais qu'est-ce que tu me veux ?!* '.

- Est-ce que je peux m'asseoir là ?

Et ne jamais, jamais refuser abruptement une évidente tentative de communication sauf si on a de très bonnes raisons. S'être rendu compte récemment de la beauté foudroyante de son interlocuteur ne constituant bien entendu pas une bonne raison.

Il hocha donc la tête. Il chercha dans ses principes quelque chose qui lui interdirait de reporter son attention sur son livre et comme il ne trouva rien, il fit juste ça.

- Tu lis quoi ? demanda tout de même Scorpius.

Bien entendu, Albus et Scorpius n'avaient probablement pas la même notion du minimum à fournir pour paraître poli en société (Il avait un jour imaginé en écrire un livre). Albus releva son livre pour que Scorpius puisse lire le titre.

- *Histoire et tradition ?!* s'étonna le blond.

- Mmh....

Scorpius avait visiblement reconnu le titre et Albus n'en était pas plus surpris que ça. C'était un livre d'avant guerre, qui relatait avec une précision appréciable les principales traditions connues des grandes familles de Sang-Pure. Albus avait déjà dévoré le chapitre entier qui parlait des Blacks. Et des Malfoys. Et des Greengrass. Chapitres qui se rejoignaient d'ailleurs *étonnamment* en la personne qui lui faisait face.

- Je...ne pensais pas que ce livre serait trouvable dans cette bibliothèque, murmura Scorpius. Je croyais qu'ils avaient été enlevés après la guerre...

- Oh, j'ai du le demander à Madame Pince, il est dans la réserve maintenant. C'est ridicule d'ailleurs ! Je...

Il se rendit compte avec stupeur qu'il avait envie de parler. Qu'il avait envie de poser une foule de question incroyable à Scorpius, parce qu'il s'appelait Scorpius *Malfoy* et que ça devait bien avoir une incidence sur sa personnalité, et que c'était *intrigant-fascinant*, et qu'il avait reconnu le livre, et qu'il avait tremblé en parlant de la guerre, et qu'il connaissait Wrümburg et que...

Et que Scorpius semblait intéressé par ce qu'il avait à dire. Comme Meg aurait pu l'être. Il décida beaucoup trop subitement pour que ça lui ressemble d'agir comme si c'était elle qui avait été en face de lui.

- Tu... ?

- Trouve ça vraiment ridicule. C'est insensé de penser qu'une privation de culture pourrait avoir des effets bénéfiques.

Il vit ses mots être analysés par le Gryffondor et l'éclair d'intérêt qui brillait dans ses yeux ne diminua pas.

- Je dois admettre que je ne vois pas vraiment le mal dans ce bouquin, approuva-t-il finalement.

- Tu l'as lu pas vrai ?

Il ne savait plus trop si c'était Scorpius ou Malfoy qui l'intéressait le plus à ce moment là. Son esprit aurait aimé recoller les deux bouts mais Scorpius ressemblait trop à James et Malfoy à Albus lui-même.

- Oui, bien sûr, murmura-t-il. Et Albus se demanda s'il murmurait parce qu'il n'avait jamais vraiment parlé de ça avec qui que ce soit. C'est intéressant de savoir ce que les livres disent de sa propre famille. Je suppose que tu as lu quelques



biographies de ton père et comparé à la réalité...

- C'est vrai, mais je n'ai pas l'impression que ce soit similaire. Une biographie est forcément subjective et j'ai rarement lu quoique ce soit qui ne parlait vraiment que des faits. Alors que ça (il désigna son livre d'un signe de tête), à l'air d'être une honnête description.

Albus se rendit compte que Scorpius avait été nerveux quand il commença à se détendre devant ses yeux.

- Pas vraiment. Pas mal de soi-disant traditions de ce bouquin sont obsolètes maintenant.

Et il était bien trop intéressé par ce que Scorpius avait à dire pour se focaliser sur Scorpius lui-même. Il oublia d'être intimidé.

- Oui, je m'en doutais bien ! Mais j'avais l'impression que c'était plus la signification par exemple des rituels plutôt que la magie elle-même qui avait de l'importance...

- C'est aussi ce que j'en ai retenu.

- Alors je supposais que les traditions qui devenaient trop démodées étaient d'une manière ou d'une autre transformées en quelque chose de nouveau.

Scorpius lui répondit, et il lui reposa d'autres questions et leur dialogue se prolongea sans que le brun ne le voit vraiment.

Albus avait toujours plus ou moins été intéressé par les sangs-purs pour pas mal de raison. Déjà parce que la littérature sorcière classique qu'il affectionnait avait été écrite quasi-entièrement par des sangs-purs, et décrivait donc leurs pensées et leurs modes de vie. Ensuite parce que la culture était un des points centraux qui se transmettait de génération en génération dans les grandes familles sorcières, et il aimait énormément cette idée. Enfin parce qu'il détestait ne rien savoir de quelque chose, et même si sa mère était une sang-pure, elle n'avait jamais réussi à lui apprendre quoi que ce soit de tangible et d'intéressant sur eux.

- Tu es Malfoy et Black par ton père et Greengrass par ta mère. Tu dirais que tu te sens plus quoi ?

Et la question incroyablement personnelle qu'il en venait à poser alarma Albus à la seconde où il la formula. Il ne s'était pas rendu compte qu'il était devenu si familier en si...il aurait voulu penser peu de temps mais un rapide coup d'oeil sur la fenêtre lui apprit qu'il était bien plus tard qu'il ne le pensait, le soleil commençait à se coucher.

Scorpius le jaugea du regard pendant si longtemps qu'Albus faillit fondre en excuses en lui disant d'oublier cette question.

- Malfoy, répondit-il tout de même, de nouveau dans un murmure peu caractéristique. J'habite au manoir, c'est mon nom de famille et je vois mes grands-parents paternels bien plus souvent que mes grands-parents maternels.

Albus se sentit bouillir de question et dut se réfréner pour n'en poser qu'une à la fois.

- Tu as suivi ce qu'ils appellent les rituels des anniversaires alors ?

- J'ai fait celui des six, des onze et des quinze. Je n'ai pas encore eu dix-sept ans, je suis né en Décembre.

Il avait dévoré la page explicative de ce genre de rituels et était fasciné de savoir que Scorpius les avait réellement suivis.

- En quoi ça a consisté exactement ? Le livre donne la signification de chaque passage, mais pas les rituels en eux-mêmes, je suppose qu'ils varient en fonction de la personne qui les passe.

- Tu supposes encore bien.



Et Scorpius lui raconta tout ce dont il se souvenait, avec un enthousiasme qu'aucun livre ne pourrait jamais lui donner. Et Albus l'écoutait, et l'écoutait et l'écoutait encore, captivé.

Ce ne fut que bien plus tard quand le blond, effaré de voir l'heure qu'il était, lui dit qu'il avait loupé un rendez-vous avec Alexander et partit assez rapidement (après qu'ils aient convenu de se retrouver au même endroit le lendemain pour finir leur conversation), qu'il se rendit compte que pour la première fois depuis que Meg ne venait plus, il avait repassé un samedi comme il les adorait.

S'il ne l'avait pas déjà compris la fameuse nuit du duel avec Marcus Junior, Albus aurait réalisé qu'il était définitivement amoureux de Scorpius cet après-midi là. Et le terme lui arrachait une grimace à chaque fois qu'il y pensait.

' Merlin... Faites que James ne l'apprenne jamais '

Père, mère,

Comment allez-vous ? Comment va Narcissia ? J'espère qu'elle s'est remise de sa grippe et qu'elle recommencera à galoper après les paons albinos qui osent se promener dans son jardin rapidement. Non mais plus sérieusement, tentez de lui rappeler de manière délicate qu'elle n'a plus votre jeune âge et qu'il faut qu'elle se ménage !

Ici tout va pour le mieux, je pense. J'ai enfin reçu les nouvelles protections de Quidditch que j'avais commandées, la semaine dernière ! Elles sont géniales, j'ai l'impression de redécouvrir le vol avec. Prandcart a consenti à m'accorder 10 points pour Gryffondor pour une bonne réponse en cours hier ce qui montre qu'il commence à me pardonner ma dernière balade nocturne. Oh et j'ai découvert un nouveau sport Moldu fascinant à cause d'Alexander : Le tennis. C'est beaucoup moins impressionnant et dynamique que le Quidditch mais ça demande une précision qui vous plaira certainement !

Sinon, Rose a arrêté de lancer des maléfices aléatoires à chaque fois qu'elle croisait Marcus. C'est d'un ennui prodigieux. Et James est revenu à Poudlard il y a deux semaines ! Il a regardé notre match contre les Serpentards (qu'on a, soit-dit en passant et vraiment innocemment, totalement écrasés) et Rose a réussi à lui faire admettre qu'elle était une aussi bonne capitaine que lui. Ça m'a fait vraiment plaisir de le revoir.

Albus a même assisté au match pour le voir un peu. C'était la première fois qu'il venait voir du Quidditch, le novice. Un cognard a failli m'avoir à un moment donné et il n'a pas arrêté de me répéter que ' ce sport est insensé ' depuis, ce qui a au moins le mérite de changer de sa non réaction habituelle face à n'importe quoi de sportif. Je lui ai déjà répliqué plusieurs fois de se plonger dans l'humanisme français moldu pour apprendre les bienfaits du sport mais il veut finir la collection complète des Rickerloo.

Je trouve d'ailleurs tellement triste que personne ne comprenne l'ironie dans le fait que le fils d'Harry Potter pousse le vice du savoir suffisamment loin pour lire l'intégralité de Rickerloo, ce cher théoricien des classes de sang magique. Heureusement que je peux encore partager ça avec vous. M'enfin il ne lui reste plus que ' de la dégradation de l'âme du sorcier par des accouplements déviants ' à finir. Vu ce qu'il m'en raconte, je suis bien heureux de n'avoir jamais voulu le commencer.

Oh et je crois que j'ai une bien trop mauvaise influence sur lui. Il a RIT à notre dernière blague contre les Serpentard (non, rien de bien méchant, vous pensez bien que vous seriez au courant déjà sinon). Je l'ai vu ! Bien entendu il nie en bloc. Laissez faire un peu de temps et bientôt, il participera même avec nous. Imaginez un peu le monde de possibilités qui s'offrirait à nous si on avait son cerveau à disposition.

Et voilà les dernières nouvelles en direct de Poudlard !



J'espère encore une fois que tout va bien au Manoir,

Avec toute mon affection,

Scorpius Hyperion Malfoy.

- La collection complète de Rickerloo, répéta Astoria dans un demi-sourire quand elle eut fini de lire la missive de leur enfant.

Draco Malfoy ne pouvait pas la blâmer de soulever cette information là en premier. Comme l'avait si bien dit Scorpius c'était d'une ironie amusante.

- Cet Albus t'intrigue n'est-ce pas ? demanda-t-elle
- N'importe qui qui prendrait systématiquement la moitié des lettres de mon fils m'intriguerait, répliqua-t-il.

Astoria hocha la tête, son sourire amusé s'élargissant.

- Je pensais que tu serais heureux de voir Scorpius se rapprocher de personnes plus... proches de nous.

Il aurait aimé répliquer qu'il était absurde de penser qu'un Potter pouvait se rapprocher de lui d'une quelconque manière que ce soit. Mais même lui ne possédait pas assez de mauvaise foi.

- Scorpius a toujours pu fréquenter qui il voulait, répondit-il simplement.
- Et le qui dont il nous parle à longueur de lettre a dévoré tous les livres de Wrümborg, connaît les traditions de ta famille mieux que mes propres parents, a obtenu plus de O à ses B.U.S.E.s que toi et moi réunis et a suffisamment d'autorité sur ses camarades pour envoyer n'importe lequel d'entre eux chez le sous-directeur en quelques mots. Moi, j'en suis très satisfaite.

Il ne répondit pas tout de suite et laissa les paroles de sa femme rejoindre ses pensées personnelles.

- Quand crois-tu qu'on le rencontrera ? demanda-t-il finalement.
- Quand Scorpius se sera décidé.

Ils échangèrent un regard lourd de sens et Draco se força à ressasser les paroles de sa femme dans sa tête pour ne pas en frissonner d'effroi. *Il a dévoré tous les livres de Wrümborg.*

- Tu crois que...

Il ne finit pas sa phrase et elle ne lui demanda pas de la finir. Bien sûr qu'ils croyaient, tous les deux. *Quand Scorpius se sera décidé.* A fréquenter Albus Potter, se força-t-il à finir. Au moins, cette fois, il serait préparé psychologiquement. Ne restait plus qu'à s'habituer au fait que son fils était en train de tomber sous le charme d'un semi-Weasley. Si ce n'était pas déjà fait.

' Au moins il n'a pas le nom de famille. Ni les cheveux. Et il aime Wrümborg. Astoria a raison, ça aurait pu être pire '.

La suite dans le prochain épisode...



Bon ! Vous voilà donc au bout. Je ne sais pas si vous aussi vous dévisagez votre écran d'un air sceptique mais moi oui. J'ai du choisir les scènes que je mettais dans ce chapitre parmi la foule de ceux que j'avais en tête et j'ai gardé les plus importantes, mais peut-être pas les meilleures...

Le prochain chapitre va du coup être archi trop méga cool ! Enfin...il l'est dans ma tête en tout cas, j'espère qu'en vrai il sera pas mal non plus.

Ooooooooooh il y a un décompteur de mot juste en dessous de mon curseur ! Comme ça me donne envie de finir sur un chiffre rond !

Ah et MERCI, revieweuses. En postant ici, je ne pensais pas avoir d'avis du tout, du coup je suis refaite !

6800 o/



Le plus Serdaigle de tous les Serdaigles

HEY ! Comment ça où j'étais passée ? Je ne vois absolument pas de quoi vous voulez parler.

L'auteur ayant disparu de la circulation plus rapidement qu'un boysband dans les années 90, il vous est fortement conseillé si vous n'en venez pas déjà de relire les chapitres précédents afin de réactualiser votre mémoire. Si vous avez des examens à préparer ou un quelconque partiel de Thermodynamique de la matière pour la semaine qui arrive suivez un conseil qui marche excellemment bien approuvé par l'auteur : Ouvrez un autre onglet wikipédia à la page équilibre liquide vapeur et soyez assurés que dès que vous avez fini de lire ce chapitre, vous irez directement commencer à réviser.

Excuse foireuse : Enlevée par des primates bigames lors d'une excursion en Amazonie occidentale, l'intégralité de mes biens les plus précieux, y compris ma première game boy color verte, une statuette de femme en coquillage et mon ordinateur, furent saisies pour offrandes à des dieux bouddhistes. Ne voulant pas risquer de ne pas accomplir une prophétie qui scellait mon destin par 2+2 font 4, je choisis de me réfugier quelques mois en grande Corée Africaine afin de parfaire mon apprentissage et de mon montrer enfin *digne*. Ce n'est qu'au terme de ce voyage spirituel périlleux s'il en est que je me vis rentrer chez moi. J'ai alors cloturé la fin de cette histoire comme on cloture la fin d'une vie en deça de l'acceptation supérieure et espère que vous y trouverez les clefs d'un épanouissement personnel juteux.

En vrai : Ca va paraître assez incroyable mais j'ai juste et tout bonnement oublié. Voilà c'est dit. C'est fou, je sais, ça me surprend moi-même. Et après quand je me suis souvenue de cette fiction il a fallu la finir et c'était long. u_u

Donc : Pour une fois je ne parlerai pas en fin de page, parce que j'aime bien personnellement les (ATTENTION SPOILER !) THE END (/Spoiler) de la fin. **Merci énormément** à tous ceux qui ont pris le temps de faire des remarques sur cette histoire et qui sait peut-être à bientôt pour de nouvelles aventures.

Les sentiments qui envahissaient Albus à chaque fois qu'il se retrouvait devant la bâtisse décharnée de ses grands-parents étaient tellement complexes que lui-même avait du mal à les figer en mots. Il ne s'y était jamais senti à l'aise quand toute la famille était réunie, comme aujourd'hui, mais il avait passé parmi les meilleurs moments de son enfance quand il n'y allait qu'avec Lily. Il se souvenait d'après-midis entières de silence renfermé dans un coin d'un salon, trop bruyant pour qu'il n'arrive vraiment à lire le livre qui le cachait du reste du monde, et de matinées de jeux animés ou il réinventait avec Lily le dernier conte merveilleux qu'il avait dévoré.

Il entra dans la grande pièce -bruyante comme il l'avait prévu- et ne put empêcher le sentiment bien connu de ne pas être vraiment à sa place de l'envahir. Ça c'était amélioré au cours des dernières années, certes, et la longue discussion qu'il avait eue avec Oncle Perceval un soir avait beaucoup aidé. Mais quand même.

Il salua l'ensemble des personnes présentes -tout le monde en soi, son père était incapable d'arriver à l'heure, même à son propre anniversaire- d'une manière qu'il sentait maladroite et embarrassée. Par habitude il avait réservé Rose pour la fin parce qu'elle était généralement la plus difficile à aborder, et qu'il n'était pas suffisamment courageux pour affronter les difficultés de front. Dire qu'il fut surpris de son accueil réellement chaleureux était un euphémisme. Puis il se souvint qu'ils avaient en quelque sorte sympathisé durant l'année, et se rendit compte qu'il ne s'était simplement pas attendu à ce que cette entente tacite s'étende sous le toit familial.

Il en fut bien trop heureux pour que ça en reste mature et s'assit à coté d'elle en tentant de cacher son ahurissement. Elle lui avait *manqué*. Autour, tout le monde s'agitait comme il s'agitait toujours quand il était peuplé de Weasley mais pour une fois Albus n'en eut pas le tournis. Il faillit en louper le flot de paroles qui sortait déjà de la bouche de sa cousine.

- Albus ! C'est marrant, en te voyant je me rends compte que je ne t'ai toujours pas écrit depuis le début des vacances ! Pourtant, j'y ai pensé plusieurs fois. C'est juste que je n'ai pas pris l'habitude de t'écrire je pense. Alors, comment vas-tu ? Tu es allé chez Meg la semaine dernière pas vrai ?



- Oui. Il se força à ajouter quand il se rendit compte que c'était une réponse abrupte, comment est-ce que tu le sais ?
- Oh, c'est Alex' bien sur... Tu savais que...

Et à la surprise du jeune homme, ils continuèrent à parler tous les deux jusqu'à ce que Molly Weasley annonce que le repas allait être servi, et plus étonnant encore il passa un moment *agréable*.

- Il faudra que tu passes à la maison ! Je m'ennuie à mourir en ce moment, Alex passe son temps avec Meg, il me néglige dit-elle entre deux pommes de terre.

Il ne savait pas vraiment comment répondre à ça, il opta pour vague geste de la tête dont la signification était incertaine mais qui sembla satisfaire Rose.

- Tu ne compte pas voir Scorpius lorsqu'il sera rentré de France ?

Il aurait levé les yeux au ciel lui-même s'il n'était pas déjà habitué à s'entendre parler de Socprius Malfoy à la moindre occasion. Il essayait et parvenait plus ou moins à faire en sorte que ces occasions ne se présentent pas trop. Mais s'il s'était rendu compte de son attachement pour sa cousine à l'instant où il avait posé les yeux sur elle, elle lui rappela douloureusement que Scorpius lui... Bref, qu'il aurait probablement apprécié de le revoir. Rapidement.

Rose se rembrunit immédiatement.

- Je sais pas trop. Répondit-elle simplement.

Albus ne s'était tellement pas attendu à ça qu'il ne sut quoi répondre. Rose dut le prendre pour un encouragement, parce qu'elle continua brusquement

- Il m'a... Il m'a caché un truc... Un truc *énorme* et mon orgueil risque d'être blessé pendant encore un bon moment.

Elle ajouta avant même qu'il n'ait le temps de demander des précisions

- Et comment est-ce que tu sais qu'il est en France ?
- On s'écrit un peu depuis le début des vacances.

Même Lily, qui était probablement la personne la plus apte à deviner ce qui se passait réellement dans sa tête, n'avait rien trouvé d'anormal à ce qu'ils commencent une correspondance. Rose ne sourcilla presque pas non plus.

Si elles avaient su l'anarchie qui avait explosé dans son estomac la première fois qu'il avait reconnu l'écriture de Scorpius sur une lettre qui commençait par ' Cher Albus '...

- Oui, bien sur...

Il la dévisagea un long moment avant qu'elle n'explose à nouveau, en chuchotant rapidement et furieusement.

- Il est sorti avec Flint. *Avant moi* ! Et il m'annonce ça un an plus tard. *Flint* ! Tu te rends compte ?! Bien sur qu'il avait entendu Flint faire des avances à quelqu'un dans un couloir puisque ce quelqu'un *c'était lui*. Il aurait pu me le dire à ce moment là ! ' Rose, ton mec actuel est un salopard, il a réessayé de me draguer, mais t'inquiète moi aussi j'ai fait la même erreur, ça arrive à tout le monde '. Mais non !

Elle eut l'audace de soupirer un grand coup après ça, alors que lui avait l'impression de ne plus pouvoir respirer du tout.

- Il a aucune excuse, aucune. Poursuivit-elle totalement inconsciente du bouleversement qu'elle venait de provoquer. Je



veux dire, on sait tous dans la famille que *toi* tu es gay et personne n'a jamais trouvé quelque chose à y redire, j'vois pas pourquoi j'aurai réagi bizarrement en le sachant bi.

- Tu...il se racla la gorge en la sentant si sèche, tu lui en veux de ne rien t'avoir dit ou c'est le coté avec Marcus Flint qui te dérange ?

Vraiment, il méritait une médaille.

- Je... C'est ridicule mais je tenais beaucoup à Flint. Avant de découvrir à quel point c'est un connard sans intérêt (Albus vit clairement tante Hermione relever la tête et lancer un regard dépréciateur dans leur direction. Elle avait toujours eu une sorte de détecteur de vulgarités). Scor aurait pu me prévenir avant de me laisser... M'attacher.

Albus hocha sa tête cotonneuse et embrumée. Ils ne dirent plus rien pendant un long moment et il put enfin se sortir de cet état de transe d'une phrase mentale douloureusement efficace :

' Fille *ou* Garçon. Une chance sur plus de 6 000 000 000 que ça tombe sur moi. '

- Hum... Merci Al'. J'ai l'impression que ça va mieux.

Albus releva les yeux juste à temps pour apercevoir son regard reconnaissant avant qu'elle ne se lève pour rejoindre le reste de la famille. La lumière s'éteignit et un Oncle Ronald entièrement caché derrière une montagne de bougie fit son entrée dans la pièce en chantant très mal un ' joyeux anniversaire Harry '. Il regarda les bougies danser devant les yeux de son paternel, vit le regard qu'il échangea avec sa mère et sentit son coeur se serrer.

' Avec un peu de chance son père ne le laisserait jamais finir sa vie avec un Moldu. Cheer Up Al ', ça te laisse une chance sur quelques centaines de milliers '

Cher Albus,

Commençons tout de suite par le plus important veux-tu ? COMMENT CA TU N'AS JAMAIS PASSE UNE APRES-MIDI AUX TROIS BALAIS ?! Mais que faisais-tu de ta vie avant de me rencontrer exactement ? Bon réserve le premier week-end à Pré-au-Lard, tu n'y échapperas pas crois-moi ! Mais qu'a fait James durant toutes ces années au juste ? Je suis sur qu'il n'est pas au courant ou qu'il ne s'en est pas rendu compte. Il a un don pour ne pas se rendre compte des choses importantes comme ça...

Bon passons, je crois que je pourrai développer le scandale de ta non-initiation aux pratiques de la vie sur plusieurs mètres de parchemin. (Mais quand même !!)

Oui j'aime beaucoup la France, j'y passe une grande partie de mes étés depuis que je suis né. Je suppose qu'il ne sert à rien de te dire qu'une partie de ma famille est française ? T'as sûrement déjà du le lire quelque part (En parlant de ça, je trouve plutôt flippant que tu connaisses des parties entières de l'histoire de ma famille... Un jour tu m'apprendras quelque chose sur elle que je ne sais pas, et là, mon père me déshériterà. Je me retrouverai pauvre et sans logement tout ça par TA faute et j'espère qu'à ce moment là, tu te souviendras que tu as passé ta première après-midi normale grâce à moi).

Mon père adore parler français et refuse de converser dans la langue de Shakespeare avec moi temps qu'on est sur le continent. C'est ridicule ! A ce propos, il m'a expressément recommandé de te faire lire ' les sorciers célèbres dans le monde moldu ' édition de 1900 d'un auteur dont j'ai totalement oublié le nom, il affirme qu'à l'intérieur se trouve la preuve que Shakespeare était bel et bien un sorcier. Je crois qu'il est encore vexé d'avoir perdu votre argument sur la naissance de Circée. Un jour, je vous présenterai et vous pourrez débattre directement entre vous.

Et oui, je m'ennuie parfois à mourir ici. Ça te plairait à coup sur, de longues après-midi calmes autour d'un thé, une



discussion par-ci par-là avec un ancêtre croqué, une partie d'échec quand je croise mon paternel... Bref ça manque cruellement de monde et de bruit. Mon père me propose tous les ans à mi-mot d'emmener quelqu'un avec moi mais imagine deux secondes Rose ou Alex ou pire, ton frère ! ici. Ça mettrait tout le monde beaucoup trop mal à l'aise. Ma mère m'a même proposé une année de ne pas venir et sur le coup j'ai cru que c'était ça que je voulais. Mais c'est ma famille, et pour ainsi dire, la seule qu'il me reste. Une partie de moi est bien ici.

Tu sais il y a quelques années, quand j'étais encore dans les maux de l'adolescence, j'aurai juré que mon père aurait préféré avoir un fils comme toi. Il m'a fallu du temps pour me rendre compte qu'il ne m'aurait pas plus aimé si ça avait été le cas.

J'espère que tu remarques à quel point la vie ici m'atteint, j'ai l'impression d'avoir à peine commencé à écrire tout ce que j'avais à te dire et voilà déjà un bon rouleau de parchemin écoulé.

As-tu revu Rose ? Elle n'est toujours pas décidée à me reparler je crois. Je ne connais personne qui soit aussi rancunier qu'elle, un de ses plus grands défauts à coup sur, et j'ai bien peur qu'elle ne m'en veuille pendant encore quelques années, voire décennie. C'est dommage, je l'aimais bien cette petite.

Bon j'ai l'impression que j'ai atteint le seuil maximal de blabla autorisé, je vais donc te laisser à tes après-midis de recherche éperdue d'isolement. Je t'en ai envoyé une bonne quantité en parchemin joint, si tu pouvais retourner la faveur et m'envoyer quelques cris hystériques, match de Quidditch et tout ça, je t'en serai éternellement reconnaissant !

Passe une bonne fin de vacances, à très bientôt,

Scorpius

PS : j'étais sérieux quant au premier week-end à Pré-au-Lard, et sache que même si tu as reçu ta nouvelle insigne de préfet-en-chef d'ici là (oh je t'en prie, tout le monde sait que tu l'auras) tu ne pourras pas te cacher derrière de nouvelles responsabilités pour l'esquiver !

Ginevra Potter ne savait pas trop si elle culpabilisait plus d'avoir intercepté une lettre destinée à son fils ou d'avoir réussi à la faire lire à son mari. Quand ce dernier reposa la missive en cherchant son regard, elle sut néanmoins qu'elle avait fait un choix récompensé. Il se mordillait la lèvre, signe qu'il ressentait la même chose qu'elle.

- Est-ce que ça veut dire que... qu'on va devoir s'entendre avec Malfoy ? demanda-t-il

Son effarement lui regonfla le coeur et elle pouffa d'amusement. Si Harry, qui était la personne la plus naïve de la planète était arrivé à la même conclusion qu'elle alors elle n'était pas folle.

- J'ai l'impression qu'Al' s'entend déjà avec lui sans l'avoir rencontré.

- Mais on sait déjà qu'il a des capacités hors du commun... Gin', Al' peut parler en grec ancien...

Elle ne retint plus son fou rire en imaginant pendant une fraction de seconde Malfoy et Harry assis à la même table, tentant de trouver un sujet de conversation.

- Parfois, je ne comprends pas comment il peut si bien s'intégrer avec ce genre de personnes... soupira-t-il

- Et tu ne penses pas que Malfoy se pose *exactement* la même question ? demanda-telle en désignant la lettre de Scorpius d'un geste de la tête

Il la dévisagea d'un air abattu.

- Allons, ne sois pas si défaitiste, s'enjoua-t-elle en repliant le parchemin, après tout en prenant en compte que c'est une



langue morte depuis plusieurs siècles, il n'est jamais trop tard pour commencer à étudier le grec !

Albus savait exactement pourquoi Scorpius avait réussi à le faire venir aux trois balais ce week-end là, alors qu'il avait plusieurs devoirs à rédiger en retard, qu'il n'avait toujours pas pris le temps de rendre le dernier livre qu'il avait emprunté à la bibliothèque et qu'il avait du refuser d'accompagner les 3ème années qui se rendaient à Pré-Au-Lard pour la première fois. Ça ne l'empêcha pas de regarder piteusement la bierreubeurre que le garçon venait de poser devant lui et de mentir de but en blanc.

- Je ne comprends vraiment pas ce que je fais ici.

Scorpius lui répondit d'un sourire éblouissant qui renfrogna encore plus Albus. La vie était parfois injuste. Le pub était aussi bruyant que dans le micro souvenir qu'il en avait, même si Scorpius avait réussi à leur trouver une table dans un coin. Le blond se déplaçait dans le pub comme s'il y venait toutes les semaines -ce qu'il faisait peut-être d'ailleurs- avec une aise gracieuse qu'Albus lui envoyait secrètement.

- Allons, tu es là pour profiter des joies d'une jeunesse décadente !

- Je suis beaucoup de choses, Scorpius, mais certainement pas *décadent*.

- Ca je n'en sais rien ! Qui sait ce que tu trafiques avec la bibliothécaire pendant les heures que tu passes son toit...

- Tu es *écoeurant* grimaça Albus, en trempant enfin ses lèvres dans la boisson chaude.

- *Décadent* !

- Si ça peut te faire plaisir. Raconte-moi plutôt tes vacances en France, tu as dit que tu me parlerais de ton week-end à Paris quand on se reverrait

Les yeux de Scorpius s'illuminèrent immédiatement et il se lança dans une description détaillée de toute la ville lumière. Il sourit rêveusement quand Scorpius lui raconta sa visite d'une partie du musée du Louvres, rit avec lui des imitations de son père traversant le pont Alexandre III avec hauteur (Draco Malfoy se sentait en fait plus ou moins descendant d'Alexandre III depuis qu'il avait approfondi une branche de son arbre généalogique au 5°degré et trouvé un vague lien de parenté entre eux) et fronça les sourcilS en entendant parler du métro parisien (Scorpius était bien évidemment à l'origine de cette découverte familiale).

Et Scorpius continua de parler et Albus de l'écouter. Scorpius ne semblait jamais vraiment attendre qu'Albus parle, ce qui était largement pour le mieux, car Albus ressentait rarement l'envie de parler de lui. Il était un observateur. Celui qui posait les questions, écoutait les réponses, et ne parlait que pour corriger.

- Non il était Moldu, Scorpius.

- Je te dis que c'est impossible ! Comment est-ce qu'il aurait pu savoir que les couleurs se marreraient si bien, que les fleurs pousseraient au bon instant et au bon endroit s'il n'a pas fait de test magique auparavant ?

- C'est un métier, qui s'appelle paysagiste de nos jours. Ce n'est pas parce qu'au temps de Louis XIV les Moldus n'étaient pas aussi avancé technologiquement qu'ils le sont à l'heure actuelle qu'ils ne pouvaient pas réaliser de telles créations.

- Si tu le dis, je préfère laisser ce genre de débat à mon père. D'ailleurs, sans vouloir totalement changer de sujet, je crois que tu l'as totalement apprivoisé, il t'adore !

Albus baissa les yeux vers son verre et fut choqué de constater qu'il était vide. C'était le deuxième.

- Draco Malfoy adorer le fils d'Harry Potter ! On aura tout vu... marmonna-t-il

- *Et de Ginevra Weasley*. Malgré tout le respect que je dois à ton père, la guerre entre les Weasley et les Malfoy remonte au début du 18ème siècle.



- Ouch, je ne le dirai pas à Papa, je suis sûr qu'il s'en vexerait.
- Et puis ton père et le mien, c'est un peu compliqué, entre les fois où ils ont failli s'entre-tuer et celles où ils se sont sauvé la vie...

Scorpius agita sa baguette pour réceptionner les deux nouveaux verres pleins qui venaient d'arriver vers leur table, et Albus ne prit même plus la peine de protester.

- Oui. Tant d'années de haine abolies d'un mot prononcé par un choixpeau magique.
- Je m'en souviens comme si c'était hier ! Rit Scorpius (*Le rire de Scorpius...*). ' Oh mon garçon, Malfoy ont-ils dit ? '. Alors j'lui ai dit ' oui m'sieur, le dernier du nom '. Ça l'a fait rire. ' C'est rare de voir un premier venu si confiant '. Tu penses bien que j'ai bombé le torse de fierté. Il m'a dit ' Décidément tu n'as pas ta place à Serpentard ' Je ne sais pas trop ce que j'ai pensé à ce moment là mais il m'a répondu ' Et ça ne semble pas te déranger plus que ça...Tu es un briseur de tradition le sais-tu ? ' J'ai encore plus bombé le torse, bien entendu. Arrêtes de te moquer j'avais *onze ans*. ' Ah ah, un petit fauteur de trouble, je n'aimerai pas être à la place du corps enseignant durant les sept années à venir. Vois-tu j'ai la maison parfaite pour toi, tu es prêt ? ' J'lui ai répondu que j'pouvais pas être plus prêt, ça l'a encore fait rire. Et là dans le silence étourdissant de la salle et à la stupéfaction générale et complète -*Arrête* de rire, c'est un instant capital, symbolique et *déterminant* que je te raconte- il ouvre son espèce de bouche et crie ' GRYFFONDOR ! '

Scorpius leva les bras en l'air en signe de victoire et le sourire éblouissant qu'il envoya à Albus lui tordit douloureusement l'estomac et le coeur.

- Quelle *épopée* ! Réplica-t-il sarcastiquement.
- N'empêche, personne ne s'y attendait. Même pas moi. J'suis arrivé à la table en me demandant plus ou moins comment j'allais être accueilli et la ton frère me tape dans le dos et me dit ' Oh Malfoy c'est ça ? On m'a dit que tu étais une vermine de Serpentard et qu'il fallait absolument que je t'évite, qu'est-ce que tu fabriques dans la plus grande et plus digne des maisons ? ' ou un truc du genre
- Oui ça ressemble bien à du James, toujours plein de tact et de délicatesse.
- C'est ce que j'aime chez lui ! j'lui ai répondu que je n'étais certainement pas à Serpentard puisque je mangeais à coté de lui. Il m'a dit ' Toute ta famille était à Serpentard non ? ' J'lui ai dit oui, qu'est-ce que je pouvais dire d'autre ? Tout le monde le savait. Il m'a répondu ' Une de mes plus grandes idoles était un Gryffondor issu d'une famille de Serpentard, mon deuxième prénom lui fait même honneur '
- Arrête de l'imiter si bien c'est très dérangement de voir James dans ton corps... se plaignit Albus pour la forme
- James *dans* mon corps ? Albus tu vois bien que tu es *décadent* toi aussi !
- Scorpius ! C'est vraiment, vraiment écoeurant...
- J'admets. Bref bien entendu tout le monde sait que James s'appelle James Sirius Potter. Je veux dire, vous êtes les fils d'Harry Potter.

Albus lui envoya un regard noir et Scorpius poursuivit son discours après un bref haussement d'épaule.

- Et donc la je sors mon arme secrète et absolue ! ' Sirius Black ? '. La tête de ton frère ! Mémorable. Et j'enchaîne avec le coup de grâce ' Ma grand-mère est sa cousine tu sais... Elle m'en a beaucoup parlé, moi aussi je l'adore !'. Et on ne s'est plus quittés.

Albus détailla son sourire nostalgique avec amusement.

- C'est Oncle Ronald qui nous avait dit de ne pas t'approcher, mais bon, tu penses bien que Tante Hermione ne l'a pas laissé faire. Je me suis toujours demandé comment James avait réussi à tant t'apprécier en si peu de temps alors que son Oncle préféré lui avait fermement déconseillé de le faire, mais si tu as utilisé la carte Sirius, tout s'explique.
- Oui Mômesieur ! Savoir utiliser les bons arguments. Je ne suis peut-être pas un Serpentard de nature, mais j'ai été élevé par une famille entière de Serpentards, ça fait parti de mon éducation !
- Oh tu sais, j'ai été élevé par des Gryffondors plus Gryffondors les uns que les autres, et regarde moi !

C'était incroyable comme il avait réussi à dire cette phrase - peut-être une des plus personnelle et intime qu'il n'ait



jamais prononcée vu son ancien attachement à la question- sans réelle difficulté.

- C'est vrai ! Mais tu es le plus Serdaigle de tous les Serdaigles ce qui n'est pas mal ! Crois-moi, quand tu chercheras tes études supérieures, tu seras bien content de pouvoir dire ça. D'ailleurs, toujours pas décidé ? Trop perdu dans les milliers de possibilités qui s'offrent à toi ?
- J'ai réduit le choix un minimum pour commencer ma réflexion. Maître de Potions, Langue de Plomb ou Bibliothécaire...

Scorpius rit aisément de sa boutade pathétique et Albus s'en sentit pathétiquement animé.

- Et SCORPIUS ! s'écria soudainement une voix qu'Albus ne connaissait que trop bien.

Franchement, qu'ils soient interrompus au cours de leur... après-midi ensembles, Albus s'y était attendu. Scorpius connaissait *tout le monde*, et tout le monde connaissait Scorpius. Mais qu'il le soit par ce grand brun au regard vif et pétillant qui se dirigeait vers eux d'un pas énergique était plutôt surprenant. Et très, très bizarre.

James ne l'avait apparemment pas encore reconnu puisqu'il continua sur sa lancée en se rapprochant

- J'ai croisé tout le reste de l'équipe à la tête de Sanglier, je me demandais où tu étais, puis j'me suis dit que tu avais peut-être *rendez-vous*...

Albus fut vraiment reconnaissant à son verre de Bieurraubeurre de lui permettre de cacher son visage dans la seconde qui suivit. Il ne savait pas ce qui l'effarait le plus, la supposition de James, ou que James soit capable de le supposer et de *quand même* interrompre Scorpius.

- James ! répondit enfin le blond, mais qu'est-ce que tu fais ici ?
- Hey, tu pourrais avoir l'air plus enthousiaste que ça.
- Mais je *suis* enthousiaste, tu es juste beaucoup trop vieux pour reconnaître l'enthousiasme des jeunes de nos jours.

James prit un tabouret qui trainait près de leur table et s'installa nonchalamment.

- *Albus* ?!

Great.

- Mais qu'est-ce que tu fais ici ?
- Tu pourrais avoir l'air plus enthousiaste, grommela le plus jeune, lui accordant un sourire complice de Scorpius qui valait toutes les interruptions embarrassantes de James du monde.

James qui ne l'écoutait apparemment pas puisqu'il tourna un regard incrédule vers Scorpius

- Tu as réussi à le faire sortir un Samedi après-midi à Pré-Au-Lard ?! Et vous en êtes à votre troisième verre ?! Mais tu es un *Dieu*.
- *James* ! S'offusqua Albus.
- Mais c'est formidable, vous allez pouvoir me raconter tout ce qu'il y a de nouveau au château en une seule fois !

Scorpius leva les yeux au ciel pour la forme et commença un long récit, citant des dizaines de noms qu'Albus n'était même pas sûr de connaître. James leur expliqua qu'il savait que c'était le premier week-end à Pré-Au-Lard et qu'il avait décidé de passer dans le coin pour tous les revoir. Albus le soupçonnait fortement de regretter ses années à Poudlard, l'endroit où il avait régné en maître pendant une bonne partie de sa scolarité. Ce fut ensuite au tour d'Albus d'être durement interrogé par son frère, et si leur relation ne s'était pas incroyablement améliorée au cours des deux dernières



années, il ne lui aurait probablement rien dit.

- Et alors, toujours pas de nouveau petit ami ?

Albus n'avait pas besoin d'être aussi intelligent pour l'avoir prédite, celle là.

- Non, James, soupira-t-il
- Il dit la vérité ? demanda le plus vieux à Scorpius
- De ce que je sais, oui.

Scorpius se payait le luxe d'avoir l'air *amusé*. Le traître.

- Tu sais Albus, c'est terrible de rester sur une dernière fois avec *Regulus*. Tu devrais pourtant tout faire pour l'éradiquer de ta mémoire. Je veux dire ce type est un gr-
- C'est bon James, je connais ton avis sur *Regulus*.
- Et puis même, toute cette frustration sexuelle que tu dois ressentir, tu devrais y réfléchir mais je suis sûr que ça nuira à tes examens.
- *James* ! s'offusqua-t-il. Enfin, plus pour la forme, on ne pouvait pas vivre avec James sans entendre parler de sexe toutes les deux heures et Albus avait vécu 17 ans avec lui.
- Ah ! La douce mélodie de ta voix qui répète mon honorable prénom en litanies affectueuses comme ça... Tu m'avais manqué petit frère !
- *James* !
- Tu vois ! Ton inconscient rêve de crier un prénom de manière répétée et satisfaisante. Si tu en es à faire l'amalgame entre tes besoins corporels et le nom de ton frère, l'abstinence te joue des tours plus graves que ce que tu n'es prêt à accepter, Froud l'aurait sûrement dit !
- Freud, corrigea machinalement Scorpius
- Si tu veux, n'empêche que la conclusion est la même tu-
- *Et qui te dit que je n'assouvis pas mes besoins sexuels, James !*

La réponse avait fusé bien trop vite pour qu'il ne puisse la retenir, et Albus mit entièrement cela sur le compte de la Bierreabeurre. Le visage éberlué de James en valait peut-être la peine. Au bout de quelques secondes de silence stupéfait, l'aîné reprit la parole en dévisageant son cadet d'un oeil nouveau.

- Un plan cul ?! souffla-t-il d'un air interdit, Albus Severus Potter, Serdaigle parmi les Serdaigles, Préfet-en-Chef de classe dorée 1000 carats, premier de sa promotion depuis l'année de sa naissance a un *plan cul* ?

Albus enfouit son visage entre ses mains en grommelant.

- Pourquoi est-ce qu'il faut toujours que tu donnes des noms aberrants à tout, pleurnicha-t-il
- Qui c'est ?!
- Même pas en rêve, *James*.
- Et pourquoi tu ne sors pas avec lui ?
- James...

Parce que j'aime quelqu'un d'autre, imbécile.

Bilius Jack était un Serpentard -*encore* ?! aurait probablement dit James s'il avait su- charismatique, intelligent et relativement intéressant. Assez mignon et attirant également. Ils s'étaient mis en binôme une fois en Transfiguration à la fin de l'année scolaire précédente, et avaient reçu les félicitations publiques de leur professeur pour le travail qu'ils avaient rendu. Ils avaient convenu de travailler ensemble quelques fois pour leurs devoirs de Transfiguration et d'Arithmancie (matières fortes de Bilius).



Un jour le jeune Serpentard lui avait dit qu'il était gay, qu'il avait du mal à trouver d'autres garçons dans leur cas, et que lorsqu'il en trouvait un, ils n'étaient pas dans la même optique. Il avait confié se sentir seul parfois et ressentir un besoin d'affection, mais que l'engagement le rebutait. *' Tu vois, je ne recherche ni du sexe pour le sexe, je suis plutôt affectueux, ni un petit ami. Je crois que les gens ont du mal à comprendre ce que je vois comme un juste milieu '.* Comme Bilius était un Serpentard, Albus avait pris cette confiance comme il devait la prendre : une proposition. Il avait accepté et avait l'impression qu'ils y trouvaient tous les deux leur compte.

Pour l'heure il soutint le regard de James pendant de longues secondes avant que l'aîné ne se détourne de lui en soupirant d'agacement, et en promettant une revanche certaine et un plan diabolique pour avoir les informations qu'il recherchait.

- Passons à toi Scorpius ! Rose m'a dit qu'elle te soupçonnait d'avoir quelqu'un dans ton viseur ! Enfin pas exactement elle m'a dit mot pour mot ' je pense que Scorpius veut se poser '. Veut se poser, qu'est-ce qu'il t'arrive ?!

Albus s'était largement attendu à la vague de jalousie déçue qui le traversa, et fut satisfait de voir qu'elle n'eut aucun effet visible de l'extérieur. Scorpius était de toute façon le garçon le plus prisé à l'heure actuelle à Poudlard, il entendait ses camarades féminines en parler à longueur de journées. Il s'était fait à l'idée de partager son petit secret avec la moitié des élèves de l'école.

- James, tu as passé ta septième année à courir après Carole. Tu ne vas pas me reprocher de vouloir me calmer un peu, répondit prudemment Scorpius

- Ca n'a rien à voir, je savais déjà que Carole était faite pour moi.

Scorpius leva les yeux au ciel en croisant les bras et James le détailla plus longuement avant de s'exclamer

- Tu as quelqu'un en tête pas vrai ?!

- James... grogna le blond

- Et, c'est ma réplique là ! ne put s'empêcher de répondre Albus

Scorpius se dérida suffisamment pour lui envoyer un petit sourire.

- Qui c'est ? Quelle maison ? Quelle promotion ? Je connais ? Dans une équipe de Quidditch ?

Albus se rendit subitement compte qu'il avait une envie folle de savoir. Il savait pourtant que ça lui ferait plus de mal que de bien. Parfois, il détestait cordialement ses sentiments (il avait lu quelque part qu'il fallait toujours les respecter).

- Hum, je vous laisse deux minutes, je vais aux toilettes, bafouilla-t-il en se levant.

Il s'en alla vers les toilettes en se félicitant de rester rationnel même dans des situations pareilles.

- Alooors ? Qui c'est ? Redémarras James comme si rien ne l'avait interrompu.

- S'il te plaît James, arrêtes... pria Scorpius d'une voix pitoyable.

- Ah aaaah ! Tu sais que je vais trouver pas vrai ? Tu as bien raison ! Même si tu cherches à me compliquer la tâche en ne sachant pas te décider entre mec ou nana. Sérieusement, tu pourrais pas faire un choix une bonne fois pour toute ? Bref. En toute honnêteté je pensais que j'allais voir qui c'était en te rejoignant ici, j'étais sérieux quand j'ai dit que je pensais que tu avais rendez-vous avec quelqu'un. Après tout tu n'as jamais manqué une après-midi avec le reste de l'équipe, tu préférerais même y aller que rester avec une de tes copines, alors je me suis dit que ... OH MERLIN !

Scorpius s'était ratatiné sur son siège au fur et à mesure du monologue de l'aîné, et ferma les yeux pour ne pas voir le visage de James quand l'information le percuta. Le silence qui suivit fut très embarrassant.



- C'était un rendez-vous ? Avec...Avec Albus ?! Bafouilla James d'un air ahuri.

Scorpius hochait piteusement la tête.

- Mais... Mais c'est mon petit frère !
- Et alors ?
- Comment ça et alors ? C'est... C'est *Albus* !

Le blond grimaça en avalant une grande gorgée de sa boisson, la finissant au passage. Il en recommanda une, bien qu'il sente déjà la chaleur caractéristique des trois premières se répandre en lui. James attrapa le verre sans cesser de le dévisager et en avala la moitié dans un geste choqué.

- J'ai... J'ai du mal à le visualiser.
- Pourquoi ? s'exclama soudainement Scorpius.
- Vous êtes... tellement différents !
- Pas tant que ça. Il comprend des trucs sur moi que tu n'aurais jamais pu comprendre ! Et il-
- STOP ! Je ne veux pas avoir cette conversation sur *mon petit frère*, merci bien !

Le plus jeune soupira en levant les yeux au ciel.

- Si jamais tu lui brises le coeur je-
- Okay ! Je ne veux pas avoir cette conversation avec toi non plus.
- Bien.
- Bien !

James fronça les sourcils et se retint visiblement de croiser les bras devant lui.

- Mais pourquoi est-ce que tu ne m'as pas demandé de partir ? J'ai l'impression de vous avoir interrompu *mon frère* et toi.
- T'as rien interrompu du tout.
- *Il ne sait pas ?!* S'interloqua James après une seconde de silence stupéfait.
- Bien sur que non !
- Qui ne sait pas quoi ? demanda Albus qui revenait visiblement de son escapade.
- Rien ! Répondirent les deux autres simultanément.

Ils se fusillèrent du regard sous les yeux stupéfaits du Serdaigne.

- Vous... Allez bien ?
- Oui ! Assura Scorpius.
- Non ! Répondit James.
- Si !
- Non, j'ai besoin de prendre l'air !
- James ! Plaida Scorpius
- Non vraiment j'y vais je... Je ne peux juste pas rester là. Passez... Une bonne fin d'après-midi.

Il se leva brusquement et commença à se diriger vers la sortie. Il fit finalement volte-face et revint vers eux avec un regard déterminé. Il posa ses deux mains à plat sur la table et se tourna directement vers Scorpius.

- C'est sérieux ? demanda-t-il dans ce qui aurait pu passer pour un aboiement.



Scorpius le dévisagea prudemment avant de hocher la tête. James répéta le geste plusieurs fois consécutives en fermant les yeux.

- J'ai pas le choix pas vrai ?
- Moi non plus tu sais...
- Ouais... Okay.

Il prit une profonde inspiration, se redressa et répéta un bref ' Okay ' avant de partir pour de bon.

- J'ai loupé quelque chose pas vrai ? demanda stupidement Albus. Il se sentit stupide en tout cas.
- T'inquiète pas je crois... Je crois que c'était plutôt positif, répondit son ami d'une voix lointaine.

Il eut l'air de se reprendre subitement et de se focaliser de nouveau sur Albus.

- Bon maintenant qu'il est parti... *Qui c'est ?!*

Harry Potter,

Le Harry était écrit en plus petit, visiblement ajouté après une relecture et combiné à l'*aigle* qui lui avait apporté la missive Harry Potter n'eut plus aucun doute quant à l'identité de l'émetteur. Ça ne suffit pas à chasser l'ahurissement, cependant.

Venant de recevoir la liste des invités espérés par mon fils lors de son 17ème anniversaire, force me fut de constater la présence souhaitée de deux Potter cette année. Je ne tiens guère à répondre à nouveau à ton votre questionnaire de parent paranoïaque et espère qu'Albus Potter sera autorisé à assister aux festivités selon le vœu de mon fils sans nécessité de remplir un quelconque formulaire d'autorisation préalable.

Il sera une présence de Serdaigle bienvenue dans une soirée de Gryffondors.

*Cordialement,
Draco Lucius Malfoy*

Harry Potter resta sous le choc tellement longtemps que sa femme s'en inquiéta et retira doucement le parchemin de ses mains pour en prendre connaissance. Elle ne put s'empêcher de ricaner du ton complaisant de la lettre.

- *Malfoy*, approuva Harry d'un hochement de tête.
- Je crois qu'il n'a toujours pas digéré tes clauses d'acceptation de l'invitation de James à l'anniversaire des 15 ans de Scorpius.
- C'était il y a deux ans !
- Et si James l'apprenait, il t'en voudrait encore pendant plusieurs mois.
- Mais c'était *aller chez Malfoy* !
- Invité par *Scorpius* !
- Et surveillé par qui ?! Il ouvrit la bouche, probablement pour ajouter la centaine d'arguments plausibles qui lui venait en tête (après tout, ils avaient eu cette discussion tellement de fois qu'il pouvait maintenant en trouver un certain nombre d'un coup) mais le regard que lui envoya sa femme l'arrêta.



Il soupira en s'asseyant sur sa chaise.

- Tu ne vas pas faire d'histoire quand même ? S'inquiéta Ginevra Weasley. Ron accepte que Rose passe une partie de ses vacances au manoir Malfoy.
- Parce qu'il n'a pas le choix ! Rose et Hermione seraient d'accord contre lui.
- Et elles auraient raison ! On devrait inviter ce Scorpius ici, on ne le connaît que du peu qu'on a pu l'apercevoir chez Ron et Herm' et de ce que James nous en a raconté.
- Il a l'air bien plus proche d'Albus qu'il ne l'a jamais été de James, rumina Harry.
- Il n'est pas son petit-ami, Harry ! Tu sais qu'Albus nous l'aurait dit.
- *Pour l'instant* ! s'exclama-t-il enfin.

Les deux adultes se dévisagèrent en grimaçant. Ils avaient rencontré les parents de Carole, l'amie de James, à de nombreuses reprises déjà. Ils n'avaient eu aucun problème avec cela, ils étaient des gens très agréables et amusants. Ginevra s'entendait particulièrement bien avec Alicia, la mère de la jeune fille, qui était aussi indépendante et combative qu'elle.

L'idée de devoir socialiser avec Draco et Astoria Malfoy les enchantait tous les deux beaucoup moins.

Ginevra poussa à son tour un soupir de résignation en se laissant tomber à côté de son mari.

- Si Malfoy nous envoie une lettre pareille, c'est que lui aussi s'attend au pire, déclara Harry. Relativisons... tu vois cette ligne là ' il sera une présence Serdaigle bienvenue '. Je suis sûr que si on parlait mieux le Serpentard, on comprendrait un truc du genre ' J'ai du mal à l'admettre, mais il me plait bien votre rejeton, ça me soulage infiniment que mon fils ait choisit celui-là plutôt que l'autre, *comment avez-vous fait pour élever un fils pareil ?* '.

Ginevra Potter retrouva un sourire moqueur et appela un bout de parchemin en réponse.

- Il n'a écrit la lettre qu'à toi, je te laisse le plaisir de lui signifier confiance a-bso-lue que nous lui portons, la joie avec laquelle nous accompagnerons Albus jusqu'au manoir Malfoy et l'espoir qui nous inonde d'un futur rapprochement entre nos deux familles.
- Tu... Passes beaucoup trop de temps avec Georges, conclut-il dans une grimace de dégoût.

Elle le planta à sa tâche en ricanant. Il lança un regard pitoyable au parchemin blanc qu'il avait devant lui et se demanda si écrire poliment à Malfoy était un travail plus ou moins difficile que de rédiger l'intégralité des rapports en retard qui l'attendaient au bureau. Il hésitait fortement. Il leva les yeux vers une photographie de famille accrochée au mur et observa Albus lever la tête d'un livre d'un air renfrogné et s'y replonger après avoir brièvement levé les yeux au ciel. Il avait quatorze ans à cette époque.

Il en avait eu dix-sept cette année.

Dix-sept ans... Il avait eu un peu moins de mal à s'y faire que Ginny, mais avait quand même du cacher ses yeux quelques secondes quand Albus avait soufflé ses dix-sept bougies sans aucune hésitation. Il n'osait, et ne pouvait pas, imaginer ce qu'il ressentirait quand Lily deviendrait elle aussi adulte.

Cher Draco Lucius Malfoy,

Il insista plus lourdement sur le ' cher ' dont Malfoy s'était passé, se demandant ce que son ancien camarade de classe ressentirait en voyant lui aussi s'éloigner son fils unique. Est-ce qu'un manoir et des siècles d'ancienneté sorcière aidaient à les laisser vivre leur vie ?

Ô Albus...



Draco Malfoy savait que son fils lui en voudrait éternellement s'il savait à quel point la soirée de son anniversaire était scrupuleusement surveillée. Il lui avait naturellement assuré à maintes reprises qu'il avait entièrement carte blanche, qu'il devenait majeur et qu'il était temps pour lui d'assumer les responsabilités de sa soirée, que c'était à lui et à lui seul d'orchestrer ses amis dans le grand manoir Malfoy et il avait appuyé l'ensemble de ses déclarations de regards soutenus prouvant sa bonne foi.

Scorpius Malfoy était d'une crédulité alarmante, si l'on voulait son avis.

Il était bien entendu hors de question qu'il fasse confiance à un troupeau de Gryffondor et Pouffsouffles au sein de sa demeure. Il avait placé un nombre raisonnable de sortilèges de surveillance lui permettant de couvrir l'ensemble de la salle de réception et avait doté certains des objets les plus précieux qu'il entreposait dans la pièce d'efficaces sortilèges de répulsion. Du beau travail, selon lui.

Les ' invités ' de son fils étaient tous arrivés depuis quelques temps maintenant, Draco avait naturellement été aux cotés de sa progéniture pour les recevoir. Serrer la main de Potter comme s'il était bienvenu chez lui lui laissait encore maintenant un goût amer dans la bouche qu'il tentait de faire passer.

Penser au père lui fit naturellement penser aux fils et il jeta un innombrable regard sur ses sortilèges de surveillance. Il les avait observés sans relâche depuis le début de la soirée et se flattait de savoir avec précision où ils étaient à n'importe quel instant. James Potter était une des personnes en qui il avait le moins confiance au monde et le savoir déambuler au milieu de ses biens les plus précieux lui donnait quelques sueurs froides. Ce n'était pas la première fois que le fait se produisait, certes, mais *rien* ne pourrait améliorer son ressenti. Heureusement, la jeune femme vulgaire accrochée à son bras semblait lui ôter toute idée de comportements en deca de respectueux.

Il observait Albus Potter avec une fascination bien différente. Scorpius n'avait jamais invité qui que ce soit qui semble aussi mal à l'aise que le jeune homme au milieu d'une foule d'adolescents qu'il devait pourtant très bien connaître. Il n'avait guère bougé de l'endroit où il était depuis le début de la soirée, ce qui allait très bien à Draco : il avait une magnifique vue sur le jeune homme et pouvait l'observer à loisir. Certains de ses amis s'étaient succédés à ses côtés dont une jeune fille qu'il reconnut comme étant Mégan Adams, l'une des rares personnes sur qui Draco partageait l'avis de son fils. Rose Weasley avait également distrait son cousin quelques minutes ce qui l'avait fait remonter quelque peu dans son estime.

Ce n'était pas qu'il n'appréciait pas Rose Weasley, bien entendu, juste qu'étant la fille de *Ronald Weasley*, il avait du mal à lui accorder une quelconque... crédibilité. Sa mère aurait pu dépeindre sur elle plus largement (Draco grimaçait de l'admettre mais malgré tous les défauts que sa mauvaise foi trouverait toujours à Hermione Granger, il devait admettre que c'était une sorcière sacrément brillante) mais non, il avait fallu qu'elle ressemble à son père en tous points. Brillance au Quidditch en plus (fait qui lui arrachait une nouvelle grimace).

Albus Potter ne semblait pas mal-aimé de ses camarades juste quelque peu isolé, comme s'ils voyaient toujours l'insigne de préfet-en-chef briller sur sa poitrine et avaient un peu peur de s'approcher de lui. Ses yeux observaient de loin les dramatiques de la soirée et Draco se demandait ce qu'il en pensait. Il l'avait vu observer la salle avec attention et il avait ressenti une fierté certaine de voir ses yeux s'agrandir devant telle ou telle merveille artistique que le Manoir possédait encore. Il était persuadé qu'il était le seul à les avoir remarquées. Il l'avait également vu trouver la distance limite à laquelle il pouvait observer celles qui l'intriguaient le plus sans déclencher le sortilège de répulsion. Qu'il ait détecté ce genre de sortilège était déjà merveilleux.

La dernière personne que Draco observait avec une attention toute particulière était Scorpius Malfoy. Il ne l'avouerait probablement jamais, à qui que ce soit, mais à chaque fois que ses yeux se posaient sur son fils, même via un sortilège, sa gorge se nouait quelque peu.



Scorpius fêtait ses *dix-sept* ans.

Le voir évoluer avec cette aisance au milieu de ses convives, jeter des petits coups d'oeil dans toutes les directions pour s'assurer que tout se passait bien, réussir à distraire son audience sans privilégier une personne par rapport à une autre... Il avait l'air heureux. Draco nierait sous la torture la tendresse incroyable qu'il ressentait à cet instant pour son fils. (L'histoire avait déjà prouvé qu'il avait une sensibilité à la douleur toute particulière et qu'il ne nierait de fait pas très longtemps, mais soit). Malgré tous les reproches qu'il pouvait faire à ses fréquentations et toute la crainte qui l'envahissait encore de le voir devenir si différent de ce qu'il connaissait, il n'aurait voulu pour rien au monde que Scorpius devienne un jeune homme différent de celui qu'il pouvait observer ce soir.

Astoria lui avait dit un jour que c'était probablement la plus grande différence entre lui et Lucius Malfoy, et qui sait ce qui serait advenu de Draco s'il n'avait pas eu un père comme lui ?

Il ne l'avait naturellement pas bien pris du tout, son père restait un point très sensible que seule Astoria se permettait d'évoquer. Ce soir seul enfermé dans son bureau, le regard perdu sur son fils alors qu'il l'observait se diriger vers un Albus Potter de nouveau seul, le pas bien plus hésitant qu'il ne l'avait été de toute la soirée, Draco s'avoua qu'elle avait peut-être eu raison.

Il vit Albus Potter relever les yeux vers son fils et lui sourire comme il ne l'avait encore jamais vu sourire et soupira, le coeur plus gros qu'il ne voudrait jamais l'admettre. Il leva une main légèrement tremblante et vit le visage de son fils s'effacer lentement avec les sortilèges qu'il désamorçait.

Ô *Scorpius*...

Albus avait vu arriver Scorpius de très loin. Il l'avait peut-être observé du coin de l'oeil toute la soirée ce qui expliquait peut-être pourquoi. M'enfin ce n'étaient que des suppositions très peu fondées si vous vouliez son avis. Il avait fait au mieux pour se distraire parmi une foule de... de personnes de son âge. Dont la principale préoccupation semblait souvent d'ingurgiter une quantité peu recommandable d'alcool et de se complaire dans un état où ils n'étaient plus maîtres de leurs actions, leur dignité leur reprocherait probablement le lendemain matin. Si elle n'avait pas totalement déserté leur corps décérébré, s'entend.

L'acidité chez lui allait de paire avec l'embarras. Et voir Scorpius fendre la foule sans un regard en arrière pour le rejoindre lui était embrassant.

- Albus !

Et il avait l'air heureux, le bougre.

- Je t'avais pourtant interdit de te laisser t'ennuyer dans un coin.

- Mais je ne m'ennuie pas ! Est-ce que c'est la version originale des écritures de la constitution du sorcier qui est encadrée dans le mur là-bas ou est-ce que c'est simplement une très bonne copie ?

C'eut l'air de faire rire Scorpius un peu trop pour le niveau de drôlerie de sa réplique et il se demanda à quel stade d'ébriété était son ami. De ce qu'il avait *peut-être* observé, Scorpius avait habilement traversé la soirée en ne changeant que très rarement de verre. Une technique qui avait fait ces preuves : personne ne se sentait forcé de le resservir, son gobelet restant toujours à moitié vide (ou à moitié plein, Albus ne tenait pas se mettre à dos tous les optimistes du coin).

- Ce sont les originales, de ce qu'en dit mon grand-père.

- Et elles sont affichées dans votre salle de bal parce que... ?



- Une histoire d'être plus politicien que les politiciens qu'il recevait à l'époque. J'aurai du me douter que tu serais plus emballé par la salle de réception que par la réception elle-même.

Il avait l'air pitoyablement déçu et Albus en fut pitoyablement attendri.

- Mais non, j'ai passé une bien meilleure soirée que ce à quoi je m'attendais, pour tout te dire. Et puis, ça ressemble presque à une réunion de famille Weasley, alors je ne suis pas trop perdu.

- C'est vrai ?

- Mais oui ! Retournes donc distraire tous tes autres invités je n'ai même pas encore eu le temps de faire le tour complet de la salle, les sortilèges de répulsion étaient certainement une excellente idée, je veux dire si les tables originales de la constitution du sorcier étaient dans *mon* salon, crois bien que j'aurais ajouté un bon milliard de protections moi aussi, mais c'est assez dérangement quand on essaie d'observer comme il faut ce qu'il y a derrière et...

- Albus ! L'interrompit heureusement le blond, ledit Albus s'était pitoyablement (oui, *encore*) rendu compte qu'il blablatait inutilement, j'ai passé toute la soirée avec tous les autres, si je t'ai invité c'est que j'aime bien être avec toi.

Parfois, Albus aurait préféré que Scorpius soit un peu plus...Serpentard.

- Allez viens, ils peuvent bien se passer de moi quelques minutes, j'ai un truc à te montrer ! Mais ne dis rien, je ne suis pas vraiment sensé laisser qui que ce soit sortir de cette salle.

Albus n'eut alors plus vraiment le choix, Scorpius avait attrapé son poignet et le guidait habilement à travers la foule, en lançant quelques sourires polis à droite et à gauche. Quand il poussa une petite porte sur un côté de la salle pour en sortir, le calme brusque qui régnait de l'autre côté fut presque un choc. Il fut étonné de constater qu'il s'était attendu à quelque chose de beaucoup plus froid et lugubre, mais la petite pièce dans laquelle ils étaient arrivés était tempérée et très lumineuse.

- Suis moi et ne me perds pas, le manoir n'est pas si grand que ça mais l'agencement donne l'impression qu'on pourrait s'y perdre facilement.

Il le suivit en silence à travers ce qui lui sembla être des dizaines de pièces et d'escaliers. Il crut même passer dans certaines plusieurs fois mais en entrant et en sortant par d'autres portes et il se demanda un instant si Scorpius ne se moquait pas un peu de lui. Avant de se souvenir que pour parvenir à certaines pièces cachées de certaines résidences magiques, il fallait emprunter une succession de passages dans un ordre bien défini.

Quand ils arrivèrent devant deux grandes portes en ébène noir qu'Albus était pour le coup certain de n'avoir pas encore croisé il n'eut qu'une demi-seconde pour les admirer avant que Scorpius ne les franchisse.

- Tadaaa !

Albus se dit que la *merveille* qu'il avait devant les yeux aurait mérité un peu plus qu'un ' tadaaa ' joyeux. La cinquième symphonie de Beethoven par exemple

Les étagères de la bibliothèque des Malfoys s'étendaient à perte de vue face à lui. Vraiment à perte de vue, il était incapable de discerner les dernières, entièrement plongées dans le noir. Il y avait un mur derrière lui, orné de deux étagères séparées par la porte, le seul qu'il pouvait voir entièrement. Les deux murs perpendiculaires à lui disparaissaient dans l'obscurité au loin. Et au centre, le plus grand nombre d'étagères, plus ou moins hautes, qu'Albus avait jamais vu. Elles semblaient bouger. En tout cas, des livres volaient, dans toutes les directions. La pièce semblait *vivante*. Albus se dit que si paradis il y avait, il devait probablement ressembler à ça.

- Oh oh ! Scorpius appelle Albus !

- Hein ?

Scorpius ricana en agitant une main devant ses yeux.



- Je savais bien que ça te plairait ! Qu'est-ce que tu en penses ? Bienvenu dans l'ancestrale et très noble bibliothèque Malfoy.
- C'est incroyable ! Quelle superficie fait cette pièce ?
- Aucune idée ! Père m'a dit qu'on pouvait y marcher pendant une heure, tout droit sans s'arrêter sans arriver au bout. Il n'a pas continué parce que le fond est selon lui un peu trop sauvage.
- Mais comment... Comment vous vous y retrouvez ? Quel classement vous utilisez ?
- Oh... en fait si tu demandes un livre, il vient. Mais attention tu as plutôt intérêt à savoir exactement ce que tu cherches et à bien mentionner l'auteur et si possible la collection et l'année de parution. Sinon tous ceux qui se sentent appelés viennent et ils se vexent très facilement si tu ne les lis pas ensuite. Quant au classement, c'est un peu particulier, viens voir.

Scorpius l'emmena vers le mur gauche de la pièce, une grande étagère en bois, majestueuse et imposante, l'ornait. Albus crut d'abord à un classement chronologique, comme le supposait les années gravées sur le rebord (1967 semblait la plus remplie) mais ça n'avait aucun sens car ' la politique moderne et ses enjeux ' datait d'avant la première guerre des sorciers et était pourtant classée en 1989.

- C'est l'étagère de mon grand-père. Tu vois, il en est à remplir l'année 2022 et il passera à 2023 après le nouvel an.
- Son étagère tu veux dire que... Tout ça, ce sont des étagères de Malfoy, qu'ils ont remplies... Comme ils veulent ?
- Ouep ! C'est pour ça qu'on dit que la culture se partage de génération en génération. Sur une étagère un Malfoy place les livres qui l'ont marqués ou qui lui semblent importants pour les générations futures. Ou qu'ils ont bien aimé. C'est pratique parce que tu peux appeler l'étagère de qui tu veux, et si tu as l'envie pressante de te renseigner sur un des tes ancêtres en particulier, tu peux le faire via ses lectures. Souvent ils déposent également un carnet de notes ou une sorte de journal intime.
- C'est *fabuleux* !

Scorpius rit légèrement de nouveau et malgré toute la béatitude que ressentait Albus à cet instant, son attention se refocalisa immédiatement sur son ami.

- Viens, la mienne est là-bas, il désigna l'étagère à gauche de la porte d'entrée.
- Tu en as une aussi ?!
- Bien sur, je m'appelle Scorpius *Malfoy* tu sais, depuis mes onze ans j'ai le droit de remplir la mienne.
- Oh.

En arrivant devant l'étagère la plus modeste de la pièce, Albus se sentit brusquement intimidé. Il avait brusquement l'impression que c'était incroyablement *personnel*. En tout cas, ça l'était pour Albus. *Dis moi ce que tu lis et je te dirai qui tu es*. Est-ce que Scorpius y accordait autant d'importance ?

- Est-ce que... Ce sont des mangas ? demanda-t-il en désignant le rayon le plus bas, où la gravure indiquait 2017
- Hum... Oui. Tu vois, quand tu décides de placer quelque chose sur ton étagère tu ne peux plus l'enlever plus tard. Père m'a dit qu'il avait essayé par tous les moyens possibles de retirer certains livres qu'il avait mis adolescent, mais c'est impossible.
- Pourquoi ?
- Parce que ce serait se mentir non ? Pour père, certains des livres dont je te parle sont très mal vus maintenant, ce n'est pas forcément du Rickerloo, mais presque, tu comprends ce que je veux dire ?

Albus retint une grimace en acquiesçant.

- A un moment donné de sa vie, il a cru en ces écrits et il a même voulu se battre pour ces idées là. Il était convaincu de la supériorité du sang-pur, et malgré tout ce qu'il dit je suis sûr qu'une partie de lui y croit peut-être encore. Puis il a vu la guerre, il s'est rendu compte qu'il avait certes des certitudes qu'il pensait fondées, mais qu'il ne croyait pas en la folie. Ce ne sont que des suppositions, on parle très peu de ce genre de choses mon père et moi, mais j'ai vu l'intégralité de son étagère à lui, et j'ai l'impression de le comprendre mieux qu'à un certain moment. Il m'a dit il y a peu que la première



personne avec qui il fallait apprendre à vivre, c'est soi-même. Ça fait très pompeux sorti de son contexte mais...

- Et pourquoi est-ce que tu aimerais enlever tes livres toi ?

- Parce que... Je n'aime pas vraiment la raison pour laquelle je les ai mis là. Tu vois, au début, je me fichais pas mal de tout ça. Ça m'agaçait. Je veux dire, personne ne fait ce genre de choses dans mon entourage, et j'ai vite compris que le mot traditions ne veut pas vraiment dire la même chose pour les autres. Je voulais juste... Montrer que j'étais différent.

- Je n'ai jamais lu de manga ! s'égaya Albus. Je viens de me rendre compte que c'était dommage, mais comme James a voulu me forcer à en lire pendant des années, j'ai toujours trouvé beaucoup plus mature de ne surtout pas l'écouter.

Scorpius lui sourit de nouveau et il dut se racler la gorge pour ne pas faire quelque chose de stupide. Comme se pencher en avant et l'embrasser, par exemple. Une partie de lui n'arrivait pas à oublier le fait que tous les amis de Scorpius étaient réunis au même moment chez lui, quelque part dans le Manoir, mais qu'il avait décidé de passer ce moment là juste avec lui, Albus, dans une bibliothèque silencieuse.

- Et tu vois ça, Scorpius lui pointa du doigt un livre qu'Albus connaissait très bien puisqu'il était la raison de leur toute première conversation. C'était *histoire et tradition*. La première chose que j'ai faite en rentrant en vacances après en avoir discuté avec toi, c'est de le mettre dans cette étagère.

Ne sachant pas trop quoi dire, Albus le laissa continuer, le coeur au bord des lèvres (Et Merlin que cette expression était stupide)

- J'ai réalisé ce jour là que... Que j'avais le droit de m'appeler Malfoy, et d'aimer tout ça (il désigna d'un geste imprécis l'ensemble de la salle). Tu me parlais de choses dont je n'avais parlé qu'avec mon père, tu discutais avec Meg de certains de ses livres préférés et... ça faisait longtemps que je n'avais plus envie de mettre juste des mangas, des bandes dessinés ou autre dans cette étagère mais c'est ce qui m'a décidé.

Scorpius s'était détourné de son étagère pour le regarder lui, Albus Potter, et malgré la source incroyable de savoir, d'histoire et de tout ce qui le passionnait habituellement à portée de main, l'attention du jeune était captivée ailleurs.

- Il reste des livres dessinés sur tes dernières étagères, murmura-t-il quand même, parce que vraiment, il allait finir par croire que peut-être, *peut-être* Scorpius avait fait exprès de l'emmener dans une pièce déserte quand des dizaines de gens l'attendaient ailleurs.

- Bien sur ! rit une nouvelle fois le blond (Albus sut à cet instant là qu'il était perdu), mais je les ai mis là parce qu'ils *sont* géniaux.

Albus hocha stupidement la tête et brusquement il *sut* que Scorpius avait probablement espéré trouver un endroit pour lui parler en tête à tête. Ce qui était assez incroyable pour qu'il en reste sous le choc. Scorpius prit une profonde inspiration et Albus se sentit obligé d'en faire de même.

- Albus qui c'est ?

- Pardon ?

- Ce garçon que tu vois... celui que tu ne veux pas que James connaisse ou qui que ce soit d'ailleurs...

- Pou... Pourquoi tu me demandes ça ?

Maintenant ?! aurait-il voulu finir

- Albus si... Si je t'embrasse disons, maintenant, est-ce que tu arrêteras de le voir ?

- Oui, certainement. Oui.

Albus ne pouvait juste pas s'empêcher de répondre aux questions qu'on lui posait, fait qu'il remercierait plus que largement plus tard.

Il eut un dixième de seconde de temps pour se préparer avant que ça n'arrive, et aussi incroyable que celui aurait pu lui



paraître, Scorpius l'embrassa. Albus oublia progressivement tous leurs camarades qui allaient finir par se demander où ils étaient, la réaction de James quand il apprendrait ça, celle de son père, celle du père de Scorpius et même l'infinité de pages non lues qui les entouraient. Ne resta que Scorpius qui l'avait légèrement plaqué contre l'étagère et continuait de l'embrasser comme s'il ne s'arrêterait jamais, avec la passion qu'il avait découverte un soir de ronde désertée.

Et Albus lui répondait, perdu dans un flot de trop de choses, comme le Gryffondor qu'il aurait toujours voulu être.

Quand le sortilège d'anti-trépasement que Draco Malfoy avait placé sur les portes de sortie de la salle s'était mis à résonner dans ses oreilles, il avait su qu'il trouverait un quelconque Gryffondor en vadrouille dans son hall d'entrée. Que ce quelconque Gryffondor soit James Potter ne le surpris certes pas beaucoup, mais ne contribua pas à son réconfort. Il aurait préféré se passer de devoir s'entretenir avec lui une nouvelle fois.

- Oh Monsieur Malfoy, s'excusez-moi (il n'avait bien entendu pas l'air désolé du tout, et quand bien même il en aurait eu l'apparence, il aurait pu trouver une manière différente de lui en faire part), je ne veux pas vraiment explorer votre maison (*Manoir* mon garçon) mais... Vous ne sauriez pas où sont Albus et Scorpius par hasard.

Le contentement que ressentait Draco à interagir avec un garçon comme James Potter s'évanouit aussitôt et il nierait avec ferveur le regard de résignation complice qu'ils échangeaient.

- Ce serait une étrange coïncidence qu'ils aient disparu à des endroits différents, admit-il quand il eut fini de déglutir avec difficulté.
- Oui, c'est ce que je me disais aussi et...
- Je pense savoir où ils sont, je m'en occupe. Je ne voudrai pas que vous n'assistiez pas à tous les divertissements que mon fils a probablement prévus.

Le jeune homme eut l'air de vouloir ajouter quelque chose mais se résigna tout de même au grand soulagement du plus vieux. Il entendit néanmoins le faible 'vous devriez leur dire de revenir, je suppose qu'on va bientôt demander à Scorpius de souffler ses bougies'. Souffler ses bougies était une tradition à laquelle Scorpius tenait quand il était avec ses amis, mais que Draco ne comprendrait probablement jamais.

En arrivant devant la bibliothèque Draco senti aisément le sortilège de détection qu'avait du placer son fils à l'entrée, ce qui le conforta dans l'idée qu'il n'avait probablement pas envie de pousser la grande porte. Il se demanda s'il devait être soulagé de savoir que Scorpius apprenait apparemment de ses erreurs et prenait de nouvelles précautions ou effaré de constater une nouvelle fois son manque de finesse.

Il refusa de penser qu'une probable distraction l'accompagnant pouvait en être à l'origine cette fois, et prit le temps de tourner sur lui-même quatre fois pour être bien sûr que le sortilège se soit déclenché.

Albus entendit distinctement les pas retentir dans toute la bibliothèque et sentit avec regrets Scorpius se détacher lentement de lui. Il n'aurait su dire avec certitude combien de temps ils étaient restés là, ce qui le dérangerait quelque peu. Il vit Scorpius lever les yeux au ciel quand il regarda sa montre et son attention se focalisa de nouveau brusquement sur lui.

- J'étais sérieux hein, tu ne reverras pas ce garçon pas vrai ?

C'était probablement la manière qu'avait trouvée Scorpius de lui demander de sortir avec lui. Comme si Albus, ou n'importe qui de sensé sur cette planète pouvait lui répondre quoi que ce soit d'autre que



- Oui.
- Bien. Parce que je ne... Bref, tu es prêt à rencontrer mon père ?

La question le ramena très brusquement à la réalité. Et heureusement parce qu'une seconde plus tard la lourde porte s'ouvrait sur un Draco Malfoy *précautionneux*. Albus trouvait le terme étrange également mais il avait du mal à le décrire autrement. Le soulagement qui apparut sur son visage quand il les dévisagea était inexplicable.

- Père ! Quel plaisir de voir que vous avez également choisi ce soir pour visiter la bibliothèque !

Albus ne savait pas trop si Scorpius était plus sarcastique ou amusé.

- Scorpius. J'ai croisé un de tes amis *dans le hall d'entrée* qui m'a fait remarquer ton absence dans la salle de réception. Comme il avait l'air de s'inquiéter de te savoir loin des célébrations *le soir de ton anniversaire* il commença à partir à ta recherche.

Scorpius grimaça distinctement.

- Père je vous re-présente Albus à qui je faisais visiter la bibliothèque, Albus tu as rencontré mon père quand tu es arrivé.
- Il est vrai que c'est un plaisir de rencontrer un garçon dont j'entends parler depuis si longtemps.
- Père !
- Allons Scorpius tu as dix-sept ans mais tu es encore jeune, laisses donc au vieillard que je suis en train de devenir l'amusement de te taquiner un peu.
- C'est un plaisir de vous rencontrer également Monsieur Malfoy ! Votre bibliothèque est la plus spectaculaire que j'ai eu le loisir d'observer, la chambre littéraire des Black n'a vraiment rien à vous envier !

Et aussi simplement que cela, Albus Potter fut le premier Potter de leur histoire à obtenir l'affection de Draco Malfoy. L'adulte les prévint qu'ils devraient rejoindre leurs amis, il allait être temps de finir la soirée et Albus se retint de pousser un soupir de soulagement. L'homme était impressionnant.

Avant de sortir de la pièce, cependant, il pointa rapidement sa baguette sur Scorpius dont les cheveux retrouvèrent une condition parfaite, le col de la veste se replia droitement et la chemise se rangea proprement à sa place. Il vit Scorpius rougir plus fort qu'un Weasley en train de mentir et sut que Draco Malfoy *savait*.

- On pourrait peut-être ajouter un couvert demain si tu préviens les elfes de maison assez tôt, lança-t-il avant de partir.

Scorpius brisa le silence qui suivit son départ d'un enthousiaste ' C'est incroyable, il t'adore déjà ! Tu restes ici ce soir ? '. Et comme il se penchait de nouveau sur lui pour un bref baisé, Albus ne put que répondre oui.

Potter,

Est-ce que ton fils peut passer la nuit au manoir ? Scorpius souhaite qu'il soit présent demain pour célébrer son anniversaire avec la famille. Ma tante Andromeda et mon cousin Edward seront présents, si cela peut te rassurer.

D.M.

~~



Draco Malfoy,

Harry n'est pas présent ce soir, mais vous vous contenterez probablement de mon accord. Souhaitez un joyeux anniversaire à votre fils de notre part. Devons nous compter sur une demande d'invitation de Scorpius à la maison cet été ?

Ginevra Potter

~~

Lilly,

Je crois qu'Albus et Scorpius sont ensemble. Comment est-ce que je suis sensé réagir ?

J.

~~

Ginevra Potter,

Mon épouse se joint à moi pour vous remercier de votre réponse rapide. Il est je suppose à espérer qu'une telle invitation puisse arriver. Nous pourrons à ce moment en débattre plus longuement.

En vous souhaitant une bonne fin de soirée,

Draco Lucius Malfoy

~~

Harry,

J'ai une bonne ou une mauvaise nouvelle. J'ai autorisé Albus à passer la nuit au Manoir Malfoy, apparemment Scorpius fête son anniversaire traditionnellement demain avec sa famille et l'a invité. Si je parle bien le Serpentard, il est probable que Scorpius SOIT le petit-ami d'Albus et que Malfoy soit au courant.

J'avais besoin de le dire à quelqu'un qui comprendrait.

Je t'embrasse,

Ginny

~~

James,

QUOI ?! Sérieusement ? Comment ça tu crois simplement ? Pourquoi tu ne lui demandes pas directement ?

L.

~~



Maman,

Monsieur Malfoy m'a assuré que j'avais ton accord pour assister aux restes des festivités de l'anniversaire de Scorpius demain, mais je voulais m'en assurer.

Il me semble important que tu prennes en compte dans ta décision que Scorpius est probablement mon petit-ami.

Affection,
Albus.

~~

Harry,

Je viens de recevoir une lettre d'Albus. Elle confirme ce que je te disais.

Voilà.

Ginny.

~~

Lilly,

Il passe la nuit au Manoir apparemment et Maman l'a accepté. Et ils ont disparu pendant un temps indéterminé pendant la soirée. Bien sur que non je ne vais pas lui demander, je te demande juste comment je suis sensé réagir ?!!

J.

~~

Albus,

J'ai en effet donné mon accord, ce que tu me dis ne change rien. On espère pouvoir rencontrer Scorpius avec ton père et que tu es heureux comme ça.

Tendrement,
Maman

~~

Albus,

Est-ce que tu sors avec Scorpius ? James est en train de reporter sa crise d'angoisse de frère qui ne sait pas comment réagir sur moi et j'aimerais DORMIR.

Merci de ta réponse,
Lilly



PS : Si c'est le cas, JE VEUX TOUT SAVOIR !

PS2 : Passe le bonjour à Scorpius et souhaite lui un joyeux anniversaire de ma part.

~~

Gin'

Oh. On en parle quand je rentre, si tu pouvais préparer un petit verre de n'importe quoi, je crois que ça nous fera du bien à tous les deux. Je n'ai pas hâte de voir le sourire narquois de Ron quand il va l'apprendre.

Scorpius à l'air d'être bien pour lui pas vrai ?

Comme je n'ai rien à lui reprocher si ce n'est son père, ça me va. Je jure de ne jamais avoir à faire à Malfoy sans toi, je ne sais pas si on serait capable d'agir en êtres matures l'un avec l'autre.

Et au final, qu'avons-nous à y redire ?

Je crois que j'ai quand même besoin de ce verre, je rentre le plus rapidement possible.

Je t'aime,
Harry

~~

Lilly,

Oui. Je suis désolé que James t'embête avec ça. On verra ce dont tu veux discuter quand on se reverra.

Affectueusement,

Albus

PS : coucou, c'est Scorpius ! Merci bien et promis je t'invite l'année prochaine, j'avais juste pas envie que mon père fasse une crise cardiaque en voyant trois Potter sur la liste d'invités. Est-ce qu'Albus te parle toujours de cette manière dans vos lettres ? C'est marrant ! Bisous et à bientôt !

~~

James,

J'ai demandé à Albus, et aussi incroyablement que cela puisse paraître (c'est de l'ironie cher frère) il m'a répondu. Donc oui il semblerait qu'ils soient en couple. Tu n'as pas à réagir d'une manière ou d'une autre, Albus est grand et tu ne vas pas commencer à me dire que tu n'aimes pas Scorpius, donc sois heureux et laisse les tranquilles.

Bonne nuit grand frère,
Lilly.



~~

Albus et Scorpius,

Il semblerait que vous soyez en couple. Comme je n'ai pas à réagir d'une manière ou d'une autre, Albus est grand et je ne vais pas commencer à dire que je n'aime pas Scorpius, donc je suis heureux et vous laisse tranquille.

*Passez une bonne nuit dans des chambres séparées,
James.*

~~

Lilly,

*J'ai suivi tes instructions à la lettre en ajoutant une pointe de fantaisie sur la fin qui ne fera pas de mal à une mouche.
Merci pour tout et bonne nuit,*

James.

PS : Pourrais-tu éviter de tomber amoureux d'un de mes meilleurs amis ? Je doute que les conseils que me donneraient Albus soient si précis.

La remise des A.S.P.I.C.s fut bien plus chargée en émotion pour Albus que ce qu'il l'aurait cru. Comme il y avait obtenu les meilleurs scores de l'école depuis un bon nombre d'années on lui demanda de faire un discours de clôture dans lequel il parla de transmission des connaissances, de diversification de la culture et d'entraide scolaire, ce qui n'avait rien de très émotif mais qui fit tout de même verser quelques larmes de fierté à certains membres de sa famille. Son rôle de préfet-en-chef l'avait tellement accoutumé à devoir parler en public qu'il en oublierait presque qu'il avait été terrorisé de voir toutes les têtes tournées vers lui le soir de la répartition.

Se rendre compte qu'il quittait le château définitivement en tant qu'élève lui serra le coeur bien plus qu'il ne l'aurait cru. Comme la plupart de ses camarades, une grande partie de son développement avait eu lieu ici et le laisser derrière lui le laissait nostalgique. Il s'accorda quelques instants lors de la cérémonie pour lancer ce qui seraient peut-être les derniers regards à ses camarades de classe et se rendit compte qu'il avait beaucoup d'affection pour la plupart d'entre eux.

Quand on lui demanda, à la fin de son discours, ce qu'il pensait du fait qu'il était le huitième Serdaigle de suite à décrocher les meilleurs résultats de sa promotion il dut laisser un silence, le temps de reprendre le contrôle de ses émotions.

- Finalement, la maison n'a pas beaucoup d'importance. Une grande partie de ma famille, comme vous le savez sans doute, est à Gryffondor et soyons honnête, j'ai mis longtemps avant d'accepter de ne pas y être. Mais chaque maison a ses qualités et les vertues qui la dirigent sont tellement vagues que quantité de différences existent entre deux camarades d'un même blason.

Il posa son regard sur Meg, qui avait un jour été aussi extravertie que lui était introverti.

- Si cette récompense avait existé à son époque Hermione Weasley, née Granger l'aurait sans aucun doute remporté et elle était à Gryffondor. Il est indéniable que Merlin reste encore à l'heure actuelle l'un des sorciers les plus brillants qui aient existés et il était Serpentard. Madame Edma Puirit était Pouffsouffle et reste pour moi l'une des plus grandes



Philosophes de ce siècle. Et puis même je suis persuadé que certaines personnes sont des stéréotypes même d'appartenance à leur maison

Il posa son regard sur James qui levait fièrement le torse comme s'il s'était reconnu et que ça ne le dérangeait pas le moins du monde d'être catégorisé comme un stéréotype

- Et d'autres auraient pu appartenir à plusieurs et tout aussi bien s'y épanouir.

Il prit garde de ne pas regarder Scorpius trop longtemps, ça avait toujours tendance à le déconcentrer, surtout s'il le regardait *comme ça*. L'assemblée semblait satisfaite de son discours et il allait redescendre de l'estrade quand un bref regard vers le blason de Poudlard lui fit changer d'avis.

- Bien entendu, les statistiques montrent tout de même que si vous voulez remporter ce prix, il vaut mieux choisir Serdaigle. Après tout c'est certainement elle qui l'aurait eu à son époque.

Sa remarque lui valu des sifflements outragés des trois quarts de ses camarades mais le quart restant fit bien attention à applaudir bruyamment d'approbation.

Albus descendit après un dernier regard amusé à sa bannière bleue et aurait pu jurer qu'il vit l'aigle de Rowena lancer un bref clin d'oeil dans sa direction.

FIN
